ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Décembre 1966

N° 12

SOMMAIRE

Dieu est longanime 2
Exerçons la longanimité 13
Un pays célèbre par le bdellium 25
Une nouvelle prêtrise commence 26
'Le Royaume est proche' — Quand? 35
"Un monument qui fait honneur à une érudition fidèle en matière biblique" 45
La signification du retour du Christ 46
Utilité des discours d'enterrement 51
Ceci est la Parole de Dieu 52
Origine des rites et cérémonies de la chrétienté 59
Vigoureux retour à la vie spirituelle 60
Courrier biblique 61

DIEU EST LONGANIME

"L'amour est longanime." — *I Cor. 13 : 4.*

D'UN bout à l'autre, les saintes Ecritures nous parlent de la longanimité de Dieu. La Bible décrit Jéhovah comme un Dieu de disposition douce, un Dieu qui préfère bénir que punir. Sa patience sursoit même au châtiment mérité, lorsque le péché commis appelle la vengeance. La longanimité de Jéhovah supporte les provocations répétées des hommes et des anges. Le psalmiste dit que c'est un Dieu "lent à la colère". (Ps. 103 : 8.) Jéhovah endure la souffrance, parce qu'il est Dieu et qu'il est amour, car "Dieu est amour". — I Jean 4 : 16.

2 La longanimité consiste à supporter les mauvais traitements sans s'irriter ou rendre la pareille. Cela signifie avoir un esprit tolérant à l'égard de ceux dont la conduite et le langage exaspèrent et provoquent la colère et l'indignation. La signification exacte du mot grec traduit par "longanimité" est "patience", l'opposé de l'expression "être emporté", que nous connaissons bien. Dans trois passages des Ecritures hébraïques (Ex. 34 : 6; Nomb. 14 : 18; Ps. 86 : 15), la *Traduction du monde nouveau* rend ce terme par "lent à la colère", traduction plus littérale de la locution hébraïque "longueur de figure ou de narines, là où la colère s'enflamme", tandis que la *Version autorisée* en anglais le traduit par "longanimité". Cependant, dans de nombreux passages tels que Néhémie 9 : 17; Psaumes 103 : 8; 145 : 8; Jérémie 15 : 15; Joël 2 : 13; Jonas 4 : 2 et Nahum 1 : 3, les deux traductions sont interchangeables. En conséquence, les deux expressions "longanimité" et "lent à la colère" sont synonymes, c'est-à-dire qu'elles ont la même signification.

3 Le mot "souffrir", tel qu'il est employé, revêt dif-

1. a) Comment les Ecritures décrivent-elles Jéhovah? b) Pourquoi Jéhovah est-il longanime?

2. a) Qu'est-ce que la longanimité? b) Comment le mot longanimité est-il rendu dans de nombreux passages des Ecritures hébraïques?

3. Quelle est une des significations du terme "souffrir", et comment celle-ci est-elle en harmonie avec la définition donnée dans les Ecritures?

férentes significations; citons entre autres: permettre ou tolérer, surseoir à quelque chose ou retarder, comme surseoir à l'exécution d'un jugement. La signification biblique du mot "souffrir" est souvent la même. Il s'agit d'être lent à exprimer la colère, patient, prêt à surseoir, autrement dit permettre au méchant de suivre sa propre voie, jusqu'au temps fixé par Dieu pour agir.

4 La longanimité ne sous-entend pas que l'on minimise les principes de justice relatifs au bien et au mal. C'est ce que nous montre le prophète Moïse qui écrivit à propos de Jéhovah: "Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit." (Deut. 32 : 4). Ceux qui méprisent la patience de Dieu ignorent en réalité dans quel but celle-ci a été manifestée. Ceux qui la confondent avec la faiblesse, l'injustice ou l'indifférence, sont tout simplement aveugles moralement.

5 La longanimité de Dieu n'a rien non plus de commun avec le pacifisme. Elle peut être accompagnée d'une guerre à mort contre le mal ou la pratique du mal. Les Proverbes inspirés nous disent: "Ne porte pas envie à l'homme de violence, et ne choisis aucune de ses voies: Car Jéhovah a en horreur les hommes pervers, mais aux cœurs droits il communique ses secrets. La malédiction de Jéhovah est dans la maison du méchant, mais il bénit le toit des justes." (Prov. 3 : 31-33, *AC;* Ex. 20 : 5, 6). Jéhovah ne fait aucun compromis avec les méchants, mais il use de patience envers eux "ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance" et vivent. — II Pierre 3 : 9; I Tim. 2 : 4; Ezéch. 3 : 17-21.

6 Il s'ensuit que la longanimité signifie plus que la patience. La longanimité implique non seulement l'endurance patiente face à une provocation, mais encore le refus d'abandonner tout espoir d'améliorer les relations perturbées. Le prophète Esaïe révéla cet aspect de la longanimité en rapportant les paroles que Jéhovah adressa

4. Que ne faut-il pas entendre par longanimité, et pourquoi?

5. Pourquoi la longanimité n'a-t-elle rien de commun avec le pacifisme?

6. En quoi la longanimité signifie-t-elle plus que la patience, et comment cela fut-il démontré dans le cas d'Israël?

à l'ancien Israël: "J'ai étendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle, vers ceux qui marchent dans la voie mauvaise, au gré de leurs pensées; vers un peuple qui ne cesse de me provoquer en face." Toutefois Jéhovah ne le rejeta pas ni ne le détruisit. Pourquoi? Le prophète continue en disant: "Ainsi parle Jéhovah: Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit: 'Ne le détruis pas, car il y a là une bénédiction.' Ainsi j'agirai pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes; mes élus les posséderont et mes serviteurs y habiteront. (...) Mais vous qui avez abandonné Jéhovah, oublié ma montagne sainte, (...) je vous destine au glaive, et vous vous courberez tous pour être égorgés, parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas écouté; mais vous avez [sans cesse, *NW*] fait ce qui est mal à mes yeux, et vous avez choisi ce qui me déplaît." (Is. 65 : 2-12, *AC*). Ainsi Jéhovah exerça une forme particulière de longanimité à l'égard de ceux qui lui seraient fidèles. A ces hommes il promet des bénédictions et des biens précieux, tandis qu'il vouera finalement les méchants à la destruction.

LA LONGANIMITE EXERCEE ENVERS LES HOMMES

7 Il est heureux pour les hommes que Jéhovah soit longanime, un Dieu lent à la colère! Où serions-nous si Dieu nous avait traités de la façon dont nous le méritons? Si Jéhovah avait strictement agi suivant les principes de justice à l'égard du premier couple humain, après la désobéissance de celui-ci, la race humaine aurait pris fin séance tenante (Gen. 2 : 7). Seul l'amour de Dieu et l'un de ses fruits, à savoir la "longanimité", empêcha une catastrophe à ce moment-là. La longanimité de Dieu avait pour but de magnifier sa gloire au moyen de la Postérité promise. — Gen. 3 : 15; Jean 3 : 16; Gal. 5 : 22.

---

7. Pourquoi est-ce un avantage pour les hommes que Jéhovah soit longanime, et quel est le but de la longanimité de Jéhovah?

8 Peu de temps après l'expulsion de l'homme de l'Eden, Jéhovah allait continuer de manifester sa patience à l'égard de l'humanité. Aux jours d'Enosch, les hommes commencèrent à "invoquer le nom de Jéhovah" d'une façon blasphématoire (Gen. 4 : 26). La méchanceté grandissait au fur et à mesure que la population augmentait. Les hommes comme les anges défiaient Dieu. Les choses étaient telles "que toutes les pensées de leur cœur [celui des hommes] se portaient chaque jour uniquement vers le mal". Le récit divin rapporte: "La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre." (Gen. 6 : 5-12). Pour la terre et quelques âmes honnêtes qui y habitaient (huit au total), Dieu mit un terme à la méchanceté en détruisant les méchants au moyen d'un déluge (I Pierre 3 : 20; Gen. 7 : 17-23). La patience divine avait atteint ses limites. Mais la longanimité de Dieu servit un dessein vital. Elle justifiait la décision de nettoyer la terre. A aucun moment les survivants du déluge ne mirent en doute la sagesse de l'acte puissant de Jéhovah. La longanimité de Dieu ne laissait pas de doute quant à sa justice.

9 La patience de Jéhovah permit à l'humanité de prendre de nouveau un bon départ sur la terre. La race humaine pouvait ainsi se perpétuer. Le déluge aurait dû graver pour toujours dans l'esprit de l'homme la crainte et le respect pour Jéhovah, son Sauveur, mais il n'en fut rien. Les descendants des survivants du déluge confondirent très tôt la longanimité divine avec l'indifférence. Ils avaient dans leur cœur ces paroles du psalmiste: "Dieu oublie! Il cache sa face, il ne regarde jamais! Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu? Pourquoi dit-il en son cœur: Tu ne punis pas?" (Ps. 10 : 11, 13; Eccl. 8 : 11-13). La méchanceté atteint un autre point culminant à l'époque d'Abraham.

---

8. a) Comment Jéhovah devait-il démontrer sa longanimité avant le déluge, et pourquoi? b) Quel dessein vital la longanimité de Dieu servit-elle?

9. Comment la longanimité de Jéhovah fut-elle un bienfait pour l'humanité après le déluge, et comment fut-elle considérée?

10 Alors qu'il se trouvait à Mamré, Abraham, le fidèle serviteur de Jéhovah, demanda à Dieu de ne pas détruire les villes de Sodome et de Gomorrhe. Mais Jéhovah rétorqua que ces villes étaient complètement corrompues. Jéhovah dit à Abraham: "Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme." (Gen. 18 : 20). Néanmoins, Abraham pria pour que ces villes fussent préservées. Il semble qu'il ne parvenait pas à croire qu'elles étaient aussi débauchées. Aussi fit-il cette requête: "Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant?" (Gen. 18 : 23). Abraham avait le sentiment qu'il restait à Sodome encore quelques justes, et que pour cette raison, il ne serait pas bien de détruire la ville. Il pria donc Dieu en ces termes: "Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville: les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la ville à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle? Faire mourir le juste avec le méchant, en sorte qu'il en soit du juste comme du méchant, loin de toi cette manière d'agir! loin de toi! Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice?" — Gen. 18 : 24, 25.

11 Jéhovah répondit alors à Abraham: "Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux." Mais Abraham insista encore: Suppose que tu n'en trouves que quarante-cinq, ou quarante, ou trente, ou seulement vingt ou peut-être dix, que feras-tu? Abraham semblerait alors satisfait; s'il n'y avait pas dix hommes justes à Sodome, la ville pouvait être détruite. Mais il ne se trouva même pas dix hommes justes; il y en eut seulement quatre. De nos jours, beaucoup de personnes pensent que la moralité et la spiritualité du monde ne sont pas aussi mauvaises que les témoins de Jéhovah le prétendent. Ces personnes espèrent encore sauver le monde. Cependant la Bible le compare aux villes de Sodome et de Gomorrhe, qui furent incapables de produire dix hommes justes à l'époque de leur jugement. Ces villes disparurent dans le feu et le soufre, fait attesté par Jésus-Christ et l'archéologie. D'après la Parole de Dieu, le monde présent prendra éga-

10, 11. a) Comment la longanimité de Jéhovah fut-elle manifestée en rapport avec les villes de Sodome et de Gomorrhe? b) Quel exemple d'avertissement cela constitue-t-il pour nous?

lement fin. — Gen. 18 : 26-33; 19 : 1-29; Luc 17 : 29, 30; II Pierre 3 : 7.

12 Abraham ne se plaignit pas auprès de Dieu lorsque Sodome et Gomorrhe brûlèrent. Il ne déplora pas la perte des biens ou des vies humaines. Les impies avaient reçu le châtiment qu'ils méritaient. La longanimité de Dieu incite, oblige le serviteur de Jéhovah à être pleinement satisfait de la justice divine lorsqu'elle est administrée. Aucun doute ne subsiste dans son esprit quant à la justice avec laquelle le méchant a été traité, et il reconnaît que Jéhovah est vraiment un Dieu lent à la colère, véridique et plein de bonté. Cela l'aide également à comprendre que "de Jéhovah vient le salut des justes; il est leur protecteur au temps de la détresse. Jéhovah leur vient en aide et les délivre; il les délivre des méchants et les sauve, parce qu'ils ont mis en lui leur confiance". — Ps. 37 : 39, 40, *AC*.

LA LONGANIMITE DE DIEU EXERCEE A L'EGARD D'ISRAEL

13 Nulle part dans la Bible la longanimité de Dieu n'est aussi évidente que dans ses rapports avec l'ancienne nation d'Israël. Jéhovah avait sauvé ce peuple de l'esclavage égyptien et avait fait de lui une puissante nation. Il lui accorda sa faveur et le distingua de tous les autres peuples. Au cours de nombreux siècles, Dieu lui accorda en abondance des bienfaits matériels et spirituels. Enfin, il lui envoya son Fils unique, et bien que les Juifs le missent à mort sur un poteau de torture, dans son infinie miséricorde, Jéhovah ordonna que sa bonne nouvelle leur soit d'abord communiquée. Il les conjura, au moyen de ses prophètes, des apôtres et ministres, d'accepter son salut offert par l'entremise de son Fils Jésus-Christ. Mais la grande majorité d'entre eux n'y accorda aucune attention. Les Israélites se méprirent étrangement sur le but de la bonté de Dieu. Ils auraient dû se repentir, comme le fit un reste, mais le plus grand nombre s'exaspéra au con-

12. Quel excellent dessein la longanimité de Jéhovah servit-elle relativement à ces villes?

13. Comment Jéhovah témoigna-t-il sa longanimité à l'égard de l'ancien Israël, mais comment cela fut-il regardé?

traire devant la bonté de Dieu et s'endurcit dans son ingratitude. Ils furent en quelque sorte amenés à conclure que la grande miséricorde et la longanimité divines manifestées à leur égard signifiaient qu'ils auraient toujours la faveur de Dieu même s'ils se rebellaient avec ingratitude contre Dieu. L'Histoire atteste que leur conclusion était erronée. — Voir Néhémie 9 : 4-35 et Actes 2 : 14-47; 7 : 51-53.

14 La longanimité de Dieu ne fut pas manifestée en vain sur les Juifs; elle accomplit son but. Elle fournit à un reste l'occasion de se repentir. En découvrant la miséricorde divine, ces hommes furent encouragés et trouvèrent des raisons d'abandonner leur passé, pour faire ce qui est juste. Ils jouirent donc de la faveur divine pour devenir les fils spirituels de Dieu dans un Royaume céleste ayant Christ pour chef.

15 Les Juifs qui rejetèrent la longanimité de Dieu furent en fait les perdants. Cela permit aux Gentils qui en eurent l'occasion de devenir membres du Royaume céleste, en raison de l'incrédulité des Juifs. En persistant dans leur obstination, ces derniers perdirent la faveur de Dieu, et par suite, sa protection et sa bénédiction, comme en témoigne la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère par les légions romaines. Ni les Juifs ni les Gentils ne tirèrent avantage à traiter à la légère la longanimité de Dieu. — Romains, chapitre onze.

POURQUOI DIEU EST-IL PATIENT?

16 Pourquoi Dieu est-il longanime? Est-ce uniquement pour le salut des hommes qu'il a enduré leurs insultes? Paul, apôtre de Jésus-Christ, nous répond: "Si donc Dieu, bien qu'ayant la volonté de manifester son courroux et de faire connaître sa puissance, a toléré avec beaucoup de longanimité les vases de courroux rendus prêts pour la destruction, pour qu'il fasse connaître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, qu'il a préparés par avance pour la gloire, à savoir, nous, qu'il a appelés non

---

14, 15. a) Jéhovah manifesta-t-il en vain sa longanimité? b) Quelle autre leçon pouvons-nous tirer quant à la longanimité de Dieu?

16. D'après l'apôtre Paul, pourquoi Jéhovah est-il longanime?

seulement d'entre les Juifs mais aussi d'entre les nations, alors quoi? C'est comme il dit aussi dans Osée: 'J'appellerai "mon peuple" ceux qui ne sont pas mon peuple, et "bien-aimée" celle qui n'était pas la bien-aimée; et au lieu où il leur fut dit: "Vous n'êtes pas mon peuple," là ils seront appelés "fils du Dieu vivant".'" (Rom. 9 : 22-26). Autrement dit, grâce à sa longanimité, Dieu se choisit un peuple pour son nom, par le moyen duquel il est magnifié sur toute la terre. — I Cor. 3 : 9, 16, 17; II Cor. 6 : 16; Actes 15 : 14.

17 Ces hommes deviennent les témoins de Jéhovah, ordonnés pour déclarer au loin les qualités de leur Dieu, Jéhovah. L'apôtre Pierre écrit à leur sujet: "Mais vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu; vous étiez ceux à qui il n'avait pas été fait miséricorde, mais maintenant vous êtes ceux à qui il a été fait miséricorde." (I Pierre 2 : 9, 10). La miséricorde et la longanimité de Dieu ont permis à ces hommes de devenir les enfants de Dieu, ses fils ou son peuple. Paul écrit: "Si donc nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: en effet héritiers de Dieu, mais cohéritiers de Christ, pourvu que nous souffrions avec lui afin que nous soyons glorifiés avec lui. Par conséquent, je considère que les souffrances de l'époque présente se réduisent à rien en comparaison de la gloire qui va être révélée en nous." (Rom. 8 : 3, 4, 14-18; II Cor. 5 : 17; Gal. 6 : 15). Quelle perspective merveilleuse s'offre à ces hommes de composer le Royaume céleste avec Christ! En outre, ils gouverneront la terre avec Jésus-Christ pendant mille ans, déversant des bénédictions éternelles sur l'humanité. Par leur entremise, Jéhovah glorifiera la place où reposent ses pieds, conformément à sa promesse écrite (Es. 60 : 13). Ainsi nous comprenons que la raison de la longanimité de Dieu est la justification de son nom et de sa Parole au moyen du Christ et de son Royaume.

---

17. Quelles bénédictions l'humanité a-t-elle reçues suite à la longanimité de Dieu?

LA LONGANIMITE DEMONTREE EN JESUS-CHRIST

18 La longanimité de Jéhovah fut démontrée aux hommes par la vie que mena Jésus-Christ sur terre. L'apôtre Paul écrit: "Regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." (Héb. 12 : 2). Combien Jésus fut longanime envers les malades et les pauvres! Quelle longanimité ne manifesta-t-il pas à l'égard de Pilate et d'Hérode! Quelle longanimité est exprimée dans les paroles qu'il prononça à propos de ceux qui le clouaient au poteau: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luc 23 : 34). Au sujet de Jésus-Christ, le prophète Esaïe écrivit: "Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche." (Es. 53 : 7). Il ne se plaignit ni ne murmura, mais dans la souffrance il se réjouissait, car il était conscient de la joie qui lui était proposée.

19 Jésus enseigna aux hommes à endurer la souffrance avec la vraie dignité. Par son exemple, il montra à ses disciples comment supporter les faiblesses de leurs compagnons. Rappelez-vous comment Jésus supporta Pierre, Thomas et les autres apôtres, et la façon dont il les édifia après sa résurrection (Jean 20 : 24-29; 21 : 15-17). Il montra comment tolérer les erreurs et les faiblesses des ivrognes, des lépreux et des prostituées. Sans se plaindre, sans s'irriter ou rendre la pareille, il endura les abus des interrogateurs ignorants et la malice des hommes à l'esprit tourné vers le mal. L'exemple même de Jésus nous incite à le suivre.

20 Il y a des leçons à tirer de la souffrance, des leçons que même l'homme parfait Jésus dut apprendre. Voici ce

---

18. En qui la longanimité de Dieu fut-elle démontrée, et de quelle façon?

19. En quoi la longanimité de Jésus-Christ est-elle un exemple pour nous?

20. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la longanimité?

que disent les Ecritures: "Dans les jours de sa chair, Christ a présenté des supplications et aussi des requêtes à celui qui pouvait le sauver de la mort, avec de fortes clameurs et des larmes, et il a été écouté favorablement pour sa crainte pieuse. Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; et après avoir été rendu parfait, il est devenu cause de salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent." (Héb. 5 : 7-9). Tous ceux qui se verront accorder le salut doivent apprendre l'obéissance. — I Sam. 15 : 22, 23.

LE BESOIN ACTUEL DE LA LONGANIMITE DE DIEU

21 Le besoin actuel de la longanimité de Dieu fut mis en évidence par Jésus, quand il déclara: "Assurément donc, Dieu ne fera-t-il pas que justice soit faite à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, même s'il est longanime envers eux? Je vous le dis, il fera que justice leur soit faite promptement. Cependant, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il réellement la foi sur la terre?" (Luc 18 : 7, 8). Quand Jéhovah Dieu vint dans son temple avec son Fils-Roi pour le jugement, il vit la nécessité d'être longanime envers ceux qui prétendaient professer le christianisme sur terre. Les chrétiens qui s'étaient voués à lui étaient contaminés par la religion babylonienne. Leurs vêtements étaient entachés de l'hypocrisie religieuse et des compromis politiques. Dieu endura longtemps leurs faiblesses. Avec le temps, les hommes au cœur honnête furent reconnaissants envers Dieu pour sa longanimité, se repentirent de leurs péchés et mirent de l'ordre dans leur mode de vie. Jéhovah les bénit et leur offrit le privilège de devenir ses témoins sur toute la terre. Ils reçurent le glorieux trésor du service, afin d'annoncer le Royaume établi de Dieu et la venue prochaine de la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant, au lieu appelé Harmaguédon. — Mat. 24 : 14; Rév. 16 : 16.

22 La longanimité de Dieu a vraiment été récompensée.

---

21. Comment Jéhovah a-t-il manifesté sa longanimité aux temps modernes?

22. Comment l'humanité a-t-elle tiré profit de la longanimité de Dieu?

Elle a permis qu'une plus grande gloire soit attribuée à Dieu. A l'humanité, elle a donné un Rédempteur et une espérance renouvelée de vie éternelle (Tite 1 : 1, 2; I Jean 2 : 25). La longanimité de Jéhovah a rendu possible la formation d'un Royaume composé de nombreux fils spirituels qui gouverneront et béniront les hommes. Dans ces derniers jours, non seulement sa longanimité a permis de compléter le nombre des membres devant composer le Royaume, mais encore elle a ouvert la voie à une grande foule, qui a accepté la miséricorde divine et recevra le salut. En outre, le vrai culte a pu être de nouveau établi sur terre et une société d'hommes spirituellement purs et voués à l'accomplissement du dessein de Dieu a été constituée. Cela est merveilleux, car en fait, si Jéhovah n'avait pas été longanime, aucune chair n'aurait été sauvée (Mat. 24 : 22). Nous sommes aujourd'hui témoins des fruits précieux portés par la longanimité de Dieu, puisque plus d'un million d'hommes louent Jéhovah. Vraiment, Jéhovah a rehaussé sa gloire grâce à sa longanimité.

23 Toutefois, cette bonne nouvelle est accompagnée d'une parole d'avertissement: que ce soit sur le plan individuel ou collectif, ne nous méprenons pas sur le but de la longanimité de Jéhovah. L'apôtre Pierre nous donne ce sage conseil: "Jéhovah n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, ne désirant pas qu'aucun soit détruit, mais désirant que tous arrivent à la repentance." Il ajoute encore: "Cependant le jour de Jéhovah viendra comme un voleur." Le méchant sera détruit. Gardons toujours ces choses présentes à l'esprit: Le jour de Jéhovah viendra et les méchants seront détruits. Puisqu'il en est ainsi, "considérez la patience de notre Seigneur comme salut", et faites-en votre profit. Des bénédictions éternelles dans l'ordre nouveau créé par Dieu attendent ceux qui agissent de la sorte, bénédictions qui seront dues à la longanimité divine. — II Pierre 3 : 9-18; Gal. 6 : 9.

---

23. a) Quel avertissement recevons-nous en rapport avec la longanimité de Dieu? b) Qu'est-ce que les chrétiens devraient toujours garder présent à l'esprit, s'ils ne veulent pas manquer le but de la longanimité de Dieu?

EXERÇONS LA LONGANIMITÉ

"Nous vous exhortons (...) à être longanimes envers tous." — I Thess. 5 : 14.

PARMI toutes les créatures de la terre, seul l'homme possède la qualité divine de longanimité. Et en réalité, peu d'hommes l'exercent. Il en est ainsi parce que tout d'abord la longanimité est un fruit de l'esprit de Dieu (Gal. 5 : 22). En conséquence, cette qualité réside chez ceux qui sont animés de l'esprit de Dieu. La manifestation de ce fruit est vraiment une bénédiction, non seulement pour celui qui est longanime, mais également pour ses compagnons. Les hommes qui vivent aujourd'hui dans ce monde égoïste et dépourvu de patience, ont plus que jamais besoin d'être longanimes les uns envers les autres.

2 Si nous nous souvenons que la longanimité consiste à endurer les mauvais traitements sans s'irriter ou rendre la pareille, sans murmurer ou se plaindre, et qu'en fin de compte son but désintéressé est d'apporter le salut aux hommes, nous sommes consternés de constater la rareté de cette qualité divine chez les humains et comprenons combien elle est indispensable. La nécessité s'en fait d'autant plus sentir lorsque nous réalisons que tous les hommes ont été conçus dans le péché et sont nés dans un monde éloigné de Dieu et plongé dans la corruption (Ps. 51 : 7; I Jean 5 : 19). La vie quotidienne exige en elle-même une certaine dose de longanimité, une tolérance à l'égard des petites offenses et des injustices. Les hommes conscients de leurs manquements sont éternellement reconnaissants pour quelque marque de patience manifestée à leur endroit. En fait, ils espèrent que les autres leur prodigueront des marques d'affection et feront preuve de compassion envers eux. Le manque de miséricorde et de compréhension plonge souvent les hommes dans de ter-

---

1. Quels sont ceux qui manifestent la longanimité, et pourquoi?
2. a) Quels faits soulignent la rareté de cette qualité sur la terre? b) Qu'est-ce qui rend la longanimité désirable?

ribles crises de dépression. Nombre d'entre eux se sont sentis écrasés sous le poids du sentiment de leur indignité. Aussi la pratique de la longanimité allège-t-elle leurs pensées et leur donne-t-elle en quelque sorte un regain de vie. La longanimité devient un bienfait qui leur est cher, une qualité qui rend la vie plus facile pour tous. C'est la voie la plus excellente de l'amour, car "l'amour est longanime". — I Cor. 12 : 31; 13 : 4.

3 Le serviteur de Dieu est invité non seulement à endurer les injustices des autres, mais encore il doit le faire avec un bon état d'esprit, autrement dit sans maugréer. Sa patience doit être semblable à celle qu'exercent Dieu et Jésus-Christ. Jéhovah Dieu ne garde pas rancune ni ne fait preuve de mauvaise volonté à l'égard de ses adversaires, et cela est dû à sa longanimité. Jésus déclara: "Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." — Mat. 5 : 48.

4 En plus du merveilleux exemple de longanimité donné par Jéhovah, le chrétien a également reçu des aides qui lui permettent de supporter les difficultés. Celles-ci sont nécessaires, car il n'est pas facile de souffrir. Dans son célèbre Sermon sur la montagne, Jésus-Christ parla brièvement de ces aides, quand il dit: "Heureux ceux qui ont été persécutés pour la justice, puisque le royaume des cieux leur appartient. Heureux êtes-vous quand on vous outrage et qu'on vous persécute et que l'on dit mensongèrement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et bondissez de joie, puisque votre récompense est grande dans les cieux." (Mat. 5 : 10-12). Oui, Jésus attira l'attention sur la récompense qui attend celui qui souffre le mal. Et lorsque nous comparons les souffrances endurées aux richesses que sont le Royaume et la vie éternelle, c'est vraiment peu de chose en vérité que de souffrir pour la justice. En fait, nous avons toutes raisons de nous réjouir et d'être dans l'allégresse si nous croyons aux promesses de Dieu. Le disciple Jacques, frère

---

3. Quels autres facteurs relatifs à la longanimité devons-nous garder présents à l'esprit?

4. A quelles aides le chrétien peut-il avoir recours dans la souffrance, et comment les Ecritures soulignent-elles ce fait?

de notre Seigneur Jésus-Christ, déclara: "Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah. Voici, nous prononçons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux. Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie, que Jéhovah a promise à ceux qui continuent de l'aimer." (Jacq. 5 : 10, 11; 1 : 12). Quand vous souffrez pour avoir fait le bien, ayez foi dans les promesses divines, et votre longanimité vous procurera la joie.

5 L'apôtre Paul parle également de la joie éprouvée dans les tribulations et la souffrance. Voici ce qu'il dit dans sa lettre aux Colossiens: "Soyez longanimes avec joie, rendant grâces au Père qui vous a mis à même d'avoir part à l'héritage des saints." (Col. 1 : 10-12). Le chrétien doit exercer la patience et la longanimité avec joie. Il en sera ainsi si nous considérons une telle souffrance comme un privilège et que nous reconnaissions que l'endurance procure l'approbation divine, et l'approbation divine la couronne de vie.

6 La souffrance est-elle un privilège? Oui; en fait c'est un don que de souffrir pour le Christ. Voyez comment l'apôtre explique cela dans la lettre qu'il adressa aux Philippiens. Il dit: "Parce qu'à vous le *privilège a été donné*, pour le Christ, non seulement de mettre votre foi en lui, mais aussi de *souffrir* pour lui," (Phil. 1 : 29). Aucun de ceux qui ont la foi ne niera que la croyance en Christ est un précieux privilège; toutefois, l'apôtre Paul va plus loin dans ce raisonnement. Il nous informe que souffrir pour le Christ n'est rien moins qu'un privilège ou un don, car une chose donnée est un don. Et dans une certaine mesure, "tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront (...) persécutés". (II Tim. 3 : 12.) Si nous comprenons ce fait, nous verrons la nécessité d'être longanimes envers tous.

5, 6. a) Qu'est-ce que l'apôtre Paul déclara aux chrétiens à propos de la souffrance? b) Pourquoi peut-on qualifier la souffrance de privilège ou de don?

7 Non seulement l'apôtre Paul écrivit au sujet de la souffrance et de la longanimité, mais encore il souffrit beaucoup lui-même. Dans sa seconde lettre aux Corinthiens (11 : 23-29), il cite quelques-unes des tribulations qu'il endura pour le Christ. Il a subi de nombreux emprisonnements, a été battu presque jusqu'à en mourir; cinq fois il a reçu quarante coups moins un. Il a été lapidé et a fait trois fois naufrage. Il a connu la faim, les nuits sans sommeil et les dangers. Néanmoins, il invite ses frères chrétiens à être longanimes envers tous. Il pouvait faire cela, d'abord parce qu'il connaissait la question impliquant l'intégrité chrétienne, et aussi parce qu'il était convaincu que Dieu donnerait le glorieux prix de la vie à ceux qui auraient enduré. Ce qui fortifiait également Paul, c'était la conviction que rien de ce qui frapperait le chrétien ne se ferait sans la permission de Jéhovah. Et si Dieu permettait que cela arrive, alors, en qualité de serviteur de Dieu, il se réjouirait dans le service, quelqu'en soit le prix. — II Cor. 6 : 3-10; II Tim. 4 : 6-8.

EXEMPLES D'HOMMES QUI ONT SOUFFERT

8 Il est surprenant de constater combien de fois la volonté de Dieu s'est accomplie dans les souffrances de ses fidèles serviteurs. Prenons, par exemple, le cas de Joseph, fils de Jacob. Il fut vendu en Egypte par ses frères, mais il ne se fâcha pas après eux. Il fut faussement accusé et emprisonné, toutefois il ne s'aigrit pas. Quand, après de nombreuses années, il rencontra ses frères et leur révéla son identité, que leur dit-il? "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous." (Gen. 45 : 4, 5). Joseph a vu la main de Dieu dans toute cette affaire. Cela l'aida à être longanime envers tous ceux qui avaient mal agi envers lui.

---

7. Quelles souffrances l'apôtre Paul dut-il endurer, et pourquoi pouvait-il recommander la longanimité aux autres?

8. Qu'est-ce qui permit à Joseph de se montrer longanime envers ses persécuteurs?

9 En une certaine occasion, le roi David supporta les insultes d'un homme médisant appelé Schimeï. Ce fils de Guéra lui jeta des pierres et l'insulta en ces termes: "Va-t'en, va-t'en, homme de sang, vaurien!" Abischaï, serviteur de David, voulut alors le tuer, mais David lui dit: "S'il maudit et si Yahvé lui a ordonné: 'Maudis David', qui donc pourrait lui dire: 'Pourquoi as-tu agi ainsi?'" (II Sam. 16 : 5-13, *Jé*). David supporta l'humiliation, comme si c'était la volonté de Dieu. Peu d'hommes puissants auraient agi comme David. Mais celui-ci désirait plaire à Jéhovah et non à lui-même. C'est ce qui l'aida à être longanime.

10 Quand on se moqua de Jésus-Christ, qu'on le fouetta et qu'une foule démontée réclama en hurlant sa mise à mort, le gouverneur Ponce Pilate, poussé par la curiosité, lui posa cette question: "D'où es-tu?" Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit: "Ne me parles-tu pas, à moi? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te mettre au poteau?" Jésus lui dit ce que tout serviteur de Dieu qui a souffert sait: "Tu n'aurais aucun pouvoir du tout contre moi à moins qu'il ne t'eût été accordé d'en haut." (Jean 19 : 1-11). Jésus reconnaissait que ce qui venait de se produire était conforme à la volonté de Dieu. S'il lui fallait souffrir, il souffrirait avec joie. — Ps. 40 : 8, *Da;* Héb. 10 : 5-10.

11 Le même esprit a animé les disciples de Jésus-Christ jusqu'à notre époque. Lorsque Pierre et les autres apôtres furent battus de verges pour avoir représenté Christ, ils se réjouirent "de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom". (Actes 5 : 41.) Quand on jeta Paul et Silas en prison après leur avoir infligé de nombreux coups, ils chantèrent des cantiques de louanges à Dieu (Actes 16 : 22-25). L'histoire abonde en exemples de chrétiens qui chantaient tandis qu'on les jetait aux lions ou qu'on les brûlait attachés à des poteaux. L'histoire moderne des témoins chrétiens de Jéhovah rapporte com-

---

9. Quelle fut la réponse de David aux injures, et pourquoi?

10. Quel fait Jésus souligna-t-il devant Ponce Pilate, et comment cela l'aida-t-il à être longanime?

11. Quel esprit anime les disciples de Jésus? Citez des exemples.

ment ces derniers ont affronté avec courage la guillotine, les chambres à gaz, le peloton d'exécution, les camps de concentration, les prisons, les mines de sel, etc. Ils avaient gravé dans leur esprit et dans leur cœur la question relative à l'intégrité envers Dieu. Ils connaissaient la raison de leur souffrance, ainsi que les glorieuses promesses qui récompensent la fidélité, aussi cela leur permit de souffrir dans la joie. — Jean 15 : 18-21.

CULTIVONS LE FRUIT QU'EST LA LONGANIMITE

12 Comment pouvons-nous acquérir la même attitude à l'égard de la volonté divine? Comment cultiver la longanimité? La longanimité est un fruit de l'esprit de Dieu. En conséquence, pour posséder cette qualité, il nous faut l'esprit de Dieu. Il y a tout d'abord quatre choses à faire pour l'acquérir: (1) Il nous faut étudier la Parole de Dieu, la Bible, qui renferme son esprit (II Tim. 3 : 16, 17; Héb. 4 : 12). Si nous appliquons ses principes dans notre vie, l'esprit de Dieu se manifestera, en nous faisant suivre un nouveau mode de vie. Nous apprécierons alors les relations qui nous unissent à Jéhovah, notre Créateur, et comprendrons la question d'intégrité envers Dieu dans laquelle nous sommes impliqués (Job, chapitres un et deux). (2) Nous devons ensuite nous joindre à ceux qui accomplissent la volonté de Dieu. Une telle fréquentation nous incitera à garder notre fidélité. Cela nous aidera à devenir "des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs". (Jacq. 1 : 22.) (3) La prière est également indispensable pour obtenir et garder l'esprit de Dieu. Il nous faut donc apprendre à prier Jéhovah et 'persévérer dans la prière'. (Rom. 12 : 12; I Thess. 5 : 17.) Le peuple de Jéhovah sait que "la supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force". (Jacq. 5 : 16.) (4) En plus de tout cela, il est nécessaire de pratiquer journellement les bonnes choses apprises dans la Bible. Il nous faut exercer la longanimité envers tous (Phil. 4 : 9). Si nous suivons ces conseils, nous recevrons alors l'esprit de Jéhovah et les bénédictions qui en découlent.

12. Comment pouvons-nous développer la longanimité?

EXERÇONS LA LONGANIMITE ENVERS TOUS

13 Il est recommandé aux chrétiens d'être "longanimes envers tous", en fait, ils doivent 'se revêtir de longanimité', afin de 'marcher d'une manière digne de l'appel dont ils ont été appelés, en complète humilité d'esprit et douceur, dans la longanimité, se supportant les uns les autres dans l'amour, s'efforçant avec ardeur d'observer l'unité de l'esprit dans le lien unitif de la paix'. (I Thess. 5 : 14; Col. 3 : 12-14; Eph. 4 : 1-3; I Cor. 13 : 4.) Quelle est la meilleure façon d'y parvenir?

14 Jésus-Christ est notre exemple. Puisqu'il vint dans le monde pour sauver les pécheurs, nous ferions bien d'imiter son exemple. Nous trouvons une manifestation de sa longanimité dans le cas de Saul de Tarse. Saul dit lui-même qu'il était un blasphémateur, un persécuteur de chrétiens, un homme insolent qui approuva le meurtre du chrétien Etienne. Néanmoins Jésus accepta de faire de lui un chrétien, un représentant spécial, un apôtre que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Paul. Voici ce que celui-ci dit à Timothée: "S'il m'a été fait miséricorde, c'est pour que, par moi, comme étant le cas le plus saillant, Christ Jésus pût manifester toute sa longanimité comme un exemple de ceux qui vont fonder leur foi sur lui pour la vie éternelle." (I Tim. 1 : 12-16). Que cette démonstration de la longanimité du Christ soit pour nous un exemple, quand nous nous demandons jusqu'à quel point nous devrions être longanimes les uns envers les autres! — Mat. 6 : 14, 15; 18 : 21, 22; Ps. 103 : 13, 14.

15 Nous vivons des temps critiques, difficiles à affronter, où il nous faut constamment faire preuve de longanimité (II Tim. 3 : 1-5). En ce qui concerne la famille, par exemple, à moins de manifester la patience et la longanimité, elle perdra sa joie. Elle ne prospérera pas. La longanimité est semblable à une huile adoucissante répandue sur des plaies enflammées. Elle produit finalement

13, 14. Qu'est-il recommandé aux chrétiens de faire? Quel exemple pouvons-nous suivre? Comment cela nous aidera-t-il?

15, 16. a) Pourquoi est-il nécessaire de manifester la longanimité au sein de la famille? b) Comment les maris et les femmes exerceront-ils la longanimité? c) Quel exemple atteste que la longanimité est utile?

l'unité et le bonheur. L'apôtre Pierre nous a donné un excellent conseil à ce sujet. Il encourage les femmes à être soumises à leurs maris, "afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect. (...) Que votre parure (...) soit la personnalité secrète du cœur dans le vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu". Aux maris, il dit ensuite: "Vous, maris, continuez de demeurer pareillement avec elles [leurs femmes] selon la connaissance, leur attribuant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin, puisque vous êtes héritiers avec elles de la faveur imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (I Pierre 3 : 1-7). L'apôtre incite les couples mariés à prendre d'abord en considération l'aspect spirituel de leur vie, à endurer les manquements l'un de l'autre avec le salut en vue, non seulement pour eux-mêmes, mais également pour leur conjoint.

16 La longanimité n'est jamais la voie la plus facile. C'est une espérance qui sait attendre. C'est une prière qui attend patiemment une réponse. Il est des femmes qui ont subi les outrages de leurs maris incroyants pendant dix, douze, seize ans et plus, et qui ont vu finalement leurs conjoints prendre le chemin de la vie. Des maris ont fait de même. L'un d'entre eux écrit: "Pendant douze ans, j'ai été l'ennemi le plus acharné de ma propre femme, (...) parce qu'elle avait accepté la vérité." Il dit qu'il la battait, s'adonnant à la boisson par dépit et étant aussi vil que possible. Il ajoute: "Douze années se passèrent donc, au cours desquelles je me battais sauvagement contre la vérité, contre ma femme et mon enfant. Récemment, je me suis assis et j'ai passé en revue les douze dernières années de ma vie. Cet examen m'a anéanti. J'ai vu combien j'avais été vil à l'égard de ma femme, qui avait tout supporté avec humilité. (...) Plus j'avais été cruel et plus elle m'avait témoigné d'amour et de miséricorde. Oui, c'est seulement maintenant que je m'en rends compte. (...) Il y a deux semaines, j'ai symbolisé mon vœu de servir le seul vrai Dieu Jéhovah par le baptême par immersion. Je me suis voué à ce Dieu qui, pendant le

temps que dura ma folie, avait si merveilleusement guidé ma femme et mon enfant." Quelle grande récompense après douze années de longanimité! Puisse cette lettre vous encourager à être longanime envers les membres incroyants de votre famille!

17 La longanimité devrait également être manifestée à l'égard des enfants au sein de la famille. Si la conduite des adultes n'est pas toujours "angélique", cela devrait aider les parents à comprendre que leurs enfants ne seront pas non plus toujours des "anges". La conduite des enfants reflète souvent l'héritage du péché. En conséquence, ils méritent que nous leur témoignions la même patience que les autres manifestent envers nous, en raison de nos manquements dus à l'hérédité. En revanche, les enfants, qui ont un sens aigu de la justice et s'attendent à ce que les adultes soient mûrs, devraient comprendre également que leurs parents ne sont pas parfaits. Il faudra donc que les enfants soient longanimes envers leurs parents. Le meilleur moyen d'y arriver, c'est que les parents comme les enfants observent le conseil biblique renfermé dans Ephésiens 6 : 1-4: "Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: 'Honore ton père et ta mère'; ce qui est le premier commandement avec une promesse: 'Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre.' Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." La longanimité exercée à la fois par les parents et les enfants rendra possible l'obéissance à ce commandement pour le plus grand bien de tous les membres de la famille et pour la gloire de Dieu.

18 Le fait de parler du cercle familial nous fait de suite penser aux autres membres de la famille qui sont du monde. Encore une fois, la patience sera nécessaire. L'amabilité chrétienne est désarmante. Elle produit une

---

17. a) Comment et pourquoi faut-il exercer la longanimité à l'égard des enfants? b) Comment les enfants manifesteront-ils la longanimité? c) Quel conseil les parents comme les enfants suivront-ils?

18. Pourquoi les chrétiens devraient-ils être longanimes envers les autres membres de leur famille qui sont du monde?

impression favorable sur les gens du monde. Les parents incroyants se rendent compte que notre christianisme ne se borne pas seulement à des paroles, mais qu'il est réellement un mode de vie plaisant. Cela les encouragera peut-être à devenir eux-mêmes des témoins chrétiens de Jéhovah. Il nous faut endurer dans ce but.

LA LONGANIMITE AU SEIN DE LA CONGREGATION

19 La congrégation chrétienne est un autre endroit où nous pouvons exercer la longanimité. Le surveillant doit être longanime envers tous au sein de la congrégation, qu'il s'agisse de nouveaux ou de frères fréquentant la congrégation depuis de nombreuses années. Il peut donner des conseils mais il ne rudoiera jamais les frères ni ne manifestera des signes d'impatience. Le surveillant doit supporter les faiblesses des retardataires habituels, en espérant qu'ils s'amélioreront. Il porte le fardeau des inactifs en ayant l'espoir qu'ils reprendront leur activité. Il est patient lorsque ses assistants n'assument pas leurs responsabilités comme ils le devraient. Quand certains temporisent, lorsque la participation aux réunions est faible, que les parents sont indifférents et les enfants se conduisent mal, le surveillant se montre patient et longanime. Il endure dans l'espoir qu'un jour tous ceux dont il a la charge apprécieront pleinement le ministère chrétien, l'entreprendront de tout cœur, comme un mode de vie, et obtiendront la vie. — Col. 3 : 23.

20 Les assistants ministériels doivent également exercer la longanimité au sein de la congrégation. Ils doivent être patients lorsque le surveillant semble parfois exigeant ou lorsque leurs frères n'acceptent pas leurs privilèges de la bonne manière. Par exemple, le serviteur à l'école du ministère sera patient quand les participants au programme ne seront pas présents, le serviteur aux comptes fera preuve de patience quand les contributions ne seront pas

19. De quelles façons les surveillants exerceront-ils la longanimité à l'égard des autres membres de la congrégation?

20. En quelles circonstances les assistants ministériels verront-ils la nécessité d'être longanimes?

élevées, le serviteur aux publications sera patient quand les frères ne viendront pas retirer leurs publications, et les conducteurs de centre seront longanimes lorsqu'il y aura peu de monde ou même personne au rendez-vous pour le service, que les études ne seront pas préparées ou que peu de frères se proposeront pour les aider à nettoyer la Salle du Royaume. Il est nécessaire que les serviteurs soient longanimes envers tous.

21 Les missionnaires à l'étranger et les ministres dans les Béthels, où sont imprimés les Bibles et les manuels bibliques, doivent également exercer la longanimité. Dans certains territoires, les gens sont lents à accepter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi. Les missionnaires doivent donc endurer. Il leur faut également être patients avec eux-mêmes quand ils apprennent une autre langue et doivent s'adapter à un mode de vie totalement différent. Dans les Béthels, les ministres sont souvent nombreux et vivent à l'étroit, ce qui peut être une épreuve parfois, mais il faut supporter les faiblesses des autres sans s'y arrêter. L'emploi du temps et la routine de travail nécessitent une adaptation et de la discipline. Toutefois, les ministres endurent en se revêtant de l'amour et de l'un de ses fruits, la longanimité. — Col. 3 : 12-14.

22 Lorsque des ministres font un faux pas, un lourd fardeau repose immanquablement sur la congrégation. Les chrétiens mis à l'épreuve à cause de leur inconduite ou d'autres manquements infligent de lourds fardeaux à l'ensemble des serviteurs. Mais il faut porter ces charges dans l'amour (Rom. 15 : 1-6). Les exclus sont cause de difficultés et de chagrins non seulement pour les membres de la congrégation, mais souvent pour les membres de leur famille. Néanmoins, cet opprobre doit être supporté dans l'esprit du Christ.

---

21. Pourquoi et comment les missionnaires et les ministres travaillant dans les Béthels pratiqueront-ils la longanimité?

22. En quelles autres circonstances les serviteurs et les membres de la congrégation verront-ils la nécessité de pratiquer la longanimité? Comment faut-il porter ce fardeau?

LA LONGANIMITE EXERCEE ENVERS TOUS CEUX DU DEHORS

23 Il nous faut supporter aujourd'hui des fardeaux pesants à cause du Christ. Les circonstances obligent de nombreux chrétiens à travailler avec des gens du monde qui ont un langage grossier, qui mentent, fraudent, volent ou font toutes sortes de choses indécentes. Mais le chrétien doit supporter cela sans se laisser contaminer (Jean 17 : 15-19; I Cor. 5 : 9 à 6 : 11). Le chrétien doit endurer les conflits raciaux, les haines religieuses et les préjugés nationaux. Combien de temps les ministres de Jéhovah n'ont-ils pas souffert à cause de ceux qui créent l'affliction sous couvert de la loi! Combien de temps n'ont-ils pas enduré la haine des dictateurs en Russie, en Espagne, au Portugal et dans d'autres pays! Combien de temps les parents chrétiens et leurs enfants n'ont-ils pas supporté les injures de ceux qui ne connaissent pas la loi de Dieu interdisant l'idolâtrie! Combien de temps les chrétiens n'ont-ils pas supporté les insultes, la rudesse et les portes qu'on leur claquait au visage, dans l'exercice de leur ministère de maison en maison! Dans les nouvelles visites et les études bibliques, ils ont fait montre d'une patience semblable à celle de Dieu. Mais en dépit de tout cela, ils sont joyeux! Leur endurance n'est certainement pas passée inaperçue! Récemment, une revue catholique déclarait que l'une des caractéristiques qui lui plaisait le plus chez les témoins de Jéhovah était qu'ils "acceptent de supporter les railleries et les injures pour leurs croyances". Les chrétiens sont offerts en spectacle aux hommes et aux anges. De même que les athlètes, ils ne se contentent pas de se tenir en marge de la compétition, mais ils sont heureux quand l'occasion leur est offerte de démontrer leurs capacités. Quelles souffrances l'athlète ne doit-il pas endurer au

23. a) Pourquoi est-il important que les chrétiens exercent la longanimité à l'égard de ceux qui ne sont pas membres de la congrégation chrétienne, et comment ces souffrances devraient-elles être supportées? b) Comment les parents chrétiens et leurs enfants ont-ils exercé la longanimité? c) De quelle façon les témoins de Jéhovah ont-ils manifesté la longanimité dans le ministère du champ, et cela est-il passé inaperçu? d) Comment les chrétiens considèrent-ils la souffrance, et pourquoi?

cours de l'entraînement et lorsqu'il court pour gagner un prix? L'occasion de participer à la compétition est souvent considérée comme un honneur insigne et un privilège, malgré ce que cela coûte. Tel est le sentiment que les chrétiens éprouvent dans leur recherche du prix qu'est la vie éternelle. Leurs frères les encouragent et ils sont heureux pour avoir enduré. L'apôtre Pierre déclare: "Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, oui l'esprit de Dieu, repose sur vous." (I Pierre 4 : 14, 16; 2 : 20). Grâce à l'esprit de Jéhovah qui repose sur eux, les chrétiens endurent la souffrance avec joie.

24 Par conséquent, la longanimité des chrétiens est unique en son genre. Elle engendre la paix et l'unité. Elle ouvre toute grande la voie de la repentance. Elle favorise l'obéissance et affermit la foi. Elle glorifie Jéhovah, fait progresser son organisation et rend son peuple heureux. Grâce à la longanimité, le chrétien gagne pour lui-même et pour d'autres le prix, — le seul qui mérite qu'on souffre pour lui, — celui de la vie éternelle. Quel stimulant plus puissant pourrions-nous trouver pour nous inciter à être longanimes envers tous?

---

24. En quoi la longanimité chrétienne est-elle unique en son genre, et quelle est sa récompense?

UN PAYS CELEBRE PAR LE BDELLIUM

● Vous connaissez probablement l'or et l'onyx, mais savez-vous ce qu'est le bdellium? Ces trois richesses se trouvaient dans le pays de Havila (Gen. 2 : 11, 12). Le bdellium était certainement précieux, car il est mentionné en même temps que l'or et la pierre d'onyx. Les Israélites ont dû le connaître puisque Moïse dit que la manne avait l'apparence du bdellium (Nomb. 11 : 7). Cette substance aromatique était très appréciée dans les temps anciens, à la fois des Juifs et des Gentils. Cette résine venait d'un arbre, et selon Pline, elle était transparente, cireuse et onctueuse. Son parfum se répandait à une distance considérable, son arôme et sa saveur, pareils à ceux de la myrrhe, étaient toutefois plus légers. Brûlé, le bdellium répand une odeur balsamique. Les anciens l'utilisaient de la même manière que la myrrhe, dans les parfums, l'encens et les médicaments.

Une nouvelle prêtrise commence

QUAND le mot "prêtre" retient votre attention, quelle image votre esprit évoque-t-il? Celle d'un homme, revêtu de ses habits liturgiques, administrant les sacrements? Vous représentez-vous les descendants d'Aaron accomplissant leur service au temple de Jéhovah à Jérusalem dans les temps anciens? Peut-être voyez-vous comme dans une vision un prêtre bouddhiste ou hindou remplissant ses devoirs dans le temple de sa religion. Est-ce que l'un de ces hommes est prêtre du vrai Dieu, ou tous le seraient-ils? D'autre part, la Bible parle d'une nouvelle prêtrise. Est-ce que, comme le prétendent certaines religions de la chrétienté, la prêtrise juive d'Aaron et de ses descendants est l'ancienne prêtrise, et aurait-elle été remplacée par la prêtrise des différentes religions de la chrétienté, par exemple celle de l'Eglise catholique romaine dont le chef, le pape, est connu sous le nom de *pontifex maximus* ou grand pontife?

CHEF DE LA NOUVELLE PRETRISE

2 Tout d'abord, il est nécessaire de dire que Jésus-Christ est le Grand Prêtre du Dieu très-haut. Sa prêtrise a remplacé la prêtrise aaronique, mais elle ne lui a pas été attribuée par héritage naturel, et elle ne fut pas non plus une extension ou une continuation de la prêtrise aaronique. C'était une prêtrise *nouvelle*. Le roi David avait déclaré par inspiration: "Jéhovah dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré, il ne s'en repentira point: 'Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech.'" (Ps. 110 : 1, 4, *AC*). Jésus naquit dans la tribu de Juda et la lignée de David; il ne descendait donc pas de la tribu de Lévi comme les grands prêtres Anne et Caïphe qui entraient dans le Très-Saint du temple sur la terre parce qu'ils étaient des hommes de chair, de sang et d'os.

3 Après le 16 nisan de l'an 33, Jésus, ressuscité esprit, cessa d'être un homme de chair et de sang; en récompense de sa fidélité, son Père lui donna un organisme spirituel et immortel. Pendant les quarante jours qui sui-

virent sa résurrection, il apparut plusieurs fois à ses disciples en se matérialisant, mais au terme de cette période, il monta vers son Père dans le ciel, et là, en présence de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, il présenta la valeur de son sacrifice en sa qualité d' "Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Jean 1 : 29; 4 : 23, 24; Actes 1 : 1-11.) Ce fait prouve qu'il ne reprit pas sa nature humaine sacrifiée (Héb. 9 : 23-26). C'est ainsi que se vérifia la déclaration suivante qu'il avait faite quand il était sur la terre et qui avait scandalisé certains de ceux qui l'avaient suivi pendant quelque temps: "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." (Jean 6 : 51). C'est la raison pour laquelle Jésus ne pouvait aller au ciel avec son corps terrestre ou de chair, car il l'avait pour toujours sacrifié en faveur de l'humanité pécheresse et mourante. Après son ascension au ciel, il fut installé à jamais dans sa fonction de Grand Prêtre, selon la manière de Melchisédek. — Héb. 7 : 17, 26-28.

JESUS NE FUT PAS UN 'PONTIFEX MAXIMUS'

4 Ni l'un ni l'autre des deux grands prêtres Anne et Caïphe, pas plus que Jean-Baptiste, fils du prêtre Zacharie, ne furent des pontifes. Chacun d'eux était un *kohen* (hébreu), ou un *hiéreus* (grec), ou un *sacerdos* (*Vulgate* latine) (Luc 1 : 5; 3 : 2). A l'époque de Jésus, c'était Tibère César qui était le *pontifex maximus* ou grand pontife de la religion babylonienne païenne pratiquée par Rome*.

* Le **pontifex maximus** Jules César augmenta le nombre des pontifes du collège qu'il fixa à seize. L'**Encyclopédie britannique**, onzième édition, volume XXII, page 66b, déclare, sous le titre PONTIFEX: "Il est certain que le nom vient de **pons** [pont] et de **facere** [faire]; mais aujourd'hui on ne peut dire avec précision si l'institution est liée à la construction du pont sacré sur le Tibre [**pons Sublicius**], ni dire quelle est sa signification originale. Le collège existait sous la monarchie [de Rome], il comptait alors probablement trois membres; on peut sans risque de se tromper considérer ces pontifes comme les conseillers juridiques du **rex** [**roi**] dans toutes les questions religieuses. Sous la république [de Rome], ils occupèrent un rang éminent sous la conduite d'un **pontifex maximus** [grand faiseur de ponts], qui remplaça le roi dans ses fonctions d'administrateur principal de la loi religieuse (...). Ils étaient nommés à vie dans leur charge. L'autorité immense exercée par le collège reposait sur le **pontifex maximus**, les autres pontifes constituant son **consilium** ou corps de conseillers. Ses fonctions étaient en partie sacrificielles ou ritualistes, mais de toutes les fonctions qu'il remplissait, c'étaient là les moins importantes; le pouvoir véritable résidait dans l'administration du **jus divinum** [**droit divin**] (...). Il est évident qu'une prêtrise ayant de telles fonctions, et les exerçant à vie, a dû constituer une grande puissance dans l'Etat, et pendant les trois premiers

5 Jésus ne fut certainement pas un *pontifex maximus*. En le déclarant prêtre par un serment qui montrait qu'il ne serait pas prêtre lévitique ou aaronique, Jéhovah ne dit pas qu'il serait un prêtre semblable au *pontifex maximus* païen de Rome. David, qui écrivit sa prophétie avant de mourir en 1037 avant notre ère, fit la déclaration précitée trois cents ans environ avant la fondation de Rome et bien avant que le roi de cette dernière, Numa Pompilius, n'établisse le collège des pontifes. A la vérité, les prêtres juifs agirent contrairement à leur propre fonction de *kohen* (prêtre) quand ils crièrent: "Nous n'avons de roi que César", acceptant ainsi l'empereur romain Tibère, qui était le *pontifex maximus* de la religion païenne. Et pis que cela, ils rejetèrent le véritable Roi et Grand Prêtre de Jéhovah. En l'an 33, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre appliqua à Jésus ressuscité la prophétie de David, et il dit: "En fait, David n'est pas monté au ciel, mais lui-même a dit [Psaume 110]: 'Jéhovah a dit à mon Seigneur: "Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je place tes ennemis comme tabouret pour tes pieds."' Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." — Actes 2 : 34-36; Jean 19 : 15.

6 Lors de son ascension, Jésus apparut devant Jéhovah Dieu dans le ciel en vue d'assurer la propitiation pour les péchés de l'humanité, conformément au dessein divin (Héb. 8 : 1, 2). Là, il présenta la valeur de son sang en faveur de la vie du monde des hommes. C'est pourquoi Dieu lui donna en qualité de Rédempteur de l'humanité plein pouvoir sur la vie des humains et aussi sur le Schéol (ou Hadès), c'est-à-dire la tombe commune aux milliards de morts. *Schéol* est le mot hébreu et *Hadès* le mot grec qu'en de nombreux endroits la *version de Sacy* a rendu par "enfer". Ceux qui se trouvent dans le Schéol ou le Hadès en reviendront-ils un jour? Quelle prêtrise possède

---

siècles de la république, il est possible que le **pontifex maximus** ait été en réalité le membre le plus puissant (...). Jules César remplit cette charge pendant les vingt dernières années de sa vie, et Auguste l'exerça après la mort de Lépidus, en 12 avant notre ère, après quoi cette charge et l'exercice du pouvoir par l'empereur devinrent inséparables. A la suite de la décadence de l'empire [romain], le titre échut tout naturellement aux papes, dont les fonctions en tant qu'administrateurs de la loi religieuse ressemblaient étroitement à celles de l'ancienne prêtrise romaine, d'où l'emploi à notre époque des mots 'pontife' et 'pontifical'."

le moyen de les délivrer? Ce n'est certainement pas la prêtrise juive de la lignée d'Aaron, qui n'avait pas de sacrifice de valeur suffisante pour racheter les humains (Ps. 49 : 7-9). C'est encore bien moins le *pontifex maximus* païen de Rome et ses successeurs, les papes de Rome, avec leur prêtrise; seul Jésus-Christ, de la Sion céleste, le Grand Prêtre "selon la manière de Melchisédek" et non pas à l'instar du *pontifex maximus* romain, a le pouvoir de racheter les humains.

ASSOCIES DANS LA NOUVELLE PRETRISE

7 Pour récompense de sa fidélité, Dieu avait en outre promis à Jésus une épouse composée d'un certain nombre de ses disciples qui formeraient sa congrégation. Ces chrétiens devaient marcher fidèlement sur ses traces et seraient des sous-prêtres servant auprès de lui, le Grand Prêtre. Ce serait une prêtrise vraiment NOUVELLE. Les douze apôtres viennent immédiatement après Jésus dans la structure de la congrégation dont Jésus est le Chef, Pierre étant, comme les autres apôtres, un sous-prêtre. Pierre, *disciple* de Jésus-Christ, n'était certainement *pas le chef* de la congrégation. Il n'était pas un *pontifex maximus;* c'était un prêtre chrétien servant sous les ordres de Jésus-Christ, le Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek. Trente ans après la mort de Pierre, Jésus, ressuscité, dit à l'apôtre Jean, exilé à l'île pénitentiaire de Patmos: "Je suis le Premier et le Dernier, et le vivant; j'ai été mort, mais, voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et j'ai les clés de la mort et du hadès [inferni, *Vulgate* latine; hell, *Dy; AV;* enfer, *Sacy*]." (Rév. 1 : 17, 18). Lorsqu'il était sur la terre, Jésus a parlé de ce pouvoir qui lui était donné. Il dit:

8 "Car tout comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné aussi au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." "Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon

sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." — Jean 5 : 26-29; 6 : 54.

9 Comme Jésus devait recevoir les "clés de la mort et du Hadès" (Rév. 1 : 18), il avait toute autorité pour dire à l'apôtre Pierre que, même si ce dernier et les autres membres de la congrégation des croyants mouraient et descendaient dans le Hadès ou Schéol quand, à l'exemple de leur Maître, ils mourraient d'une mort sacrificielle, les portes du Hadès ne pourraient toutefois pas se refermer pour toujours sur la congrégation. Pourquoi? Parce que Jésus, après sa résurrection et son ascension auprès du Père, où il présenta le mérite de sa vie offerte en sacrifice pour les humains, pourrait faire ce qu'aucun *pontifex maximus* ne sera jamais capable de faire, c'est-à-dire utiliser les "clés de la mort et du Hadès" pour ouvrir les portes et délivrer les membres de sa congrégation par le moyen d'une résurrection d'entre les morts. Au moment où Jésus fit cette déclaration, il venait de demander à ses disciples ce qu'il était d'après eux. Matthieu 16 : 16-19 nous rapporte la conversation qui suivit:

SUR QUI LA CONGREGATION EST-ELLE BATIE?

10 "Simon Pierre répondit: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' Jésus lui répondit: 'Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, parce que la chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et je te dis: Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas. Je te donnerai les clés [de quoi? du Hadès? Non, mais] du royaume des cieux, et tout ce que tu peux lier sur la terre aura été lié dans les cieux, et tout ce que tu peux délier sur la terre aura été délié dans les cieux.' " — Voyez aussi Marc 8 : 27-30 et Luc 9 : 18-21.

11 Les paroles précitées, consignées dans Matthieu 16 : 18, constituent un verset âprement controversé. C'est pourquoi nous reproduisons ci-dessous la transcription du texte grec original. Puis au-dessous, la traduction mot à mot (en anglais) du texte grec, telle que nous la trouvons dans le livre intitulé "Le Nouveau Testament, traduction interlinéaire grec-anglais — Texte grec de Nestle accompagné d'une nouvelle traduction anglaise littérale faite par le

Rév. A. Marshall, D. Litt", édité en 1960, par Samuel Bagster et Fils Limited, Londres. Nous ajoutons une troisième ligne présentant la traduction mot à mot en français.

Kago	*de*	*soi*	*lego*	*oti*	*su*	*ei*	*Petros*
"And I	also	to thee	say [,]	-	Thou	art	Peter,
"Et je	aussi	te	dis	-	Tu	es	Pierre,

kai	*epi*	*tautei*	*tei*	*petrai*	*oikodomeso*	
and	on	this	-	rock	I will build	
et	sur	ce	-	roc	je bâtirai	
mou	*ten*	*ekklesian*	*kai*	*pulai*		
of me	the	church,	and	[the] gates		
de moi	l'	église,	et	[les] portes		
haidou	*ou*	*katiskhusousin*	*autes*			
of hades	will not	prevail against	it."			
du hadès	ne	prévaudront pas contre	elle."			

12 On remarque sans peine la différence qu'il y a entre Pierre (*Petros*) et roc (*petrai*). Cela vient de ce que, dans le texte grec, *Petros* est du genre masculin tandis que *petrai* est féminin. Cette différence apparaît également dans la *Vulgate* latine. Même la version araméenne (syriaque) fait ressortir la différence de genre des deux mots en les accompagnant d'une particule différente*. Notez que Jésus ne dit pas à Pierre: 'Tu es Pierre, et sur TOI je bâtirai mon église.' Il ressort clairement du texte grec précité que Jésus ne disait pas que Pierre était la *petra* ("roc"), et que sur Pierre (*Petros*) il bâtirait son Eglise ou congrégation. Il disait qu'il bâtirait son Eglise ou congrégation sur lui-même comme Fondement. Même l'apôtre Paul identifie Jésus-Christ au Roc, dans I Corinthiens 10 : 4, où nous lisons: "Tous ont bu la même boisson spirituelle. Car ils buvaient au rocher [*petra*] spirituel qui les suivait, et ce rocher [*petra*] signifiait le Christ."

13 Il est évident que Jésus tenait compte des prophéties d'Isaïe 8 : 14 et 28 : 16 (*AC*) qu'il connaissait bien. Voici ce que déclarent ces prophéties: "Et il sera un sanctuaire;

* Dans le texte syriaque, le mot **Kipha** est employé à la fois pour désigner "Pierre" et le "roc", mais "Pierre" est précédé du pronom verbal masculin (**hu**) pour indiquer que **Kipha**, signifiant "Pierre", est masculin, tandis que le mot "roc" est précédé d'un adjectif démonstratif féminin (**hâde**). Ici, le mot **Kipha**, signifiant "roc", est donc du genre féminin. La version syriaque est donc en accord avec le texte grec original; c'est pourquoi l'argument selon lequel le mot **Kipha** s'appliquant, dans la version araméenne, à la fois à Pierre et au roc, désignerait donc la même personne, se trouve être faux. — **Light on the Four Gospels from the Sinaï Palimpsest** du Dr Agnes Lewis, édition de 1913, pages 54 et 55.

mais il sera aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem." "C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: voici que j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, pierre éprouvée, angulaire, de prix, solidement posée; celui qui s'appuiera sur elle avec foi n'aura pas à fuir." Pierre serait-il donc ce "rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël"? Est-ce sur lui que les chrétiens s'appuient avec foi afin d'obtenir le salut? Certainement pas! Ce rocher, c'est Jésus-Christ. Paul ne laisse planer aucun doute à ce sujet quand il applique ces prophéties à Jésus-Christ, dans Romains 9 : 32, 33 et 10 : 4: "Ils ont buté contre la 'pierre d'achoppement'; ainsi qu'il est écrit: 'Voici, je pose en Sion une pierre d'achoppement et un rocher [*petra*] de scandale, mais celui qui fonde sa foi sur lui ne connaîtra pas la déception.' Car le Christ est la fin de la Loi, afin que quiconque exerce la foi ait la justice."

IL NOUS FAUT RECONNAITRE LA NOUVELLE PRETRISE

14 Pierre pensait-il que Jésus avait voulu dire que l'Eglise serait bâtie sur lui-même, Pierre? Se croyait-il un prêtre supérieur à son Maître, le Grand Prêtre de Dieu selon la manière de Melchisédek pour qui il n'était, lui, Pierre, qu'un sous-prêtre? Ecoutons sa propre déclaration à ce sujet: "Le Seigneur est bon. Venant à lui comme à une pierre vivante, rejetée, il est vrai, par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Car il y a dans l'Ecriture: 'Voici, je pose en Sion une pierre, choisie, une pierre angulaire de fondement, précieuse; et celui qui exerce la foi en elle ne connaîtra absolument pas la déception.' C'est pour vous donc qu'il est précieux, parce que vous croyez; mais pour ceux qui ne croient pas, 'la pierre identique que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle', et 'une pierre d'achoppement et un roc [*petra*] de scandale'. Ceux-ci trébuchent parce qu'ils sont désobéissants à la parole." (I Pierre 2 : 3-8). Il est absurde

de penser que Pierre était le fondement sur lequel l'Eglise a été bâtie, et nous devons prendre bien garde de ne pas devenir désobéissants à la parole en n'acceptant pas cette déclaration de Pierre, car nous pourrions trébucher pour notre ruine.

15 Par conséquent, selon ce que déclare l'apôtre Paul avec tant de puissance, "puisque, en effet, la prêtrise est changée, il se produit nécessairement aussi un changement de la loi". (Héb. 7 : 12.) Jésus était le chef d'une nouvelle prêtrise, et ses disciples, composés des apôtres et des autres disciples qu'il a choisis au cours des dix-neuf siècles écoulés et dont le nombre complet sera de 144 000, placés sous la conduite de leur chef Jésus-Christ, forment une nouvelle prêtrise servant en rapport avec une nouvelle alliance. Grâce à la bonté imméritée de Dieu, Jésus a introduit un nouveau système de choses qui remplace l'ancien système de choses juif avec sa prêtrise imparfaite et ses sacrifices d'animaux. Le nouveau système de choses, basé sur le propre sacrifice du Christ, fonctionne sous la nouvelle alliance. Ce sacrifice rend possible le pardon des péchés de l'humanité.

16 Par conséquent, il n'y a nul besoin de sacrifices répétés, comme les sacrifices d'animaux que les descendants d'Aaron, membres de la prêtrise lévitique, offraient dans le temple, ni de sacrifice renouvelé de la messe, tel qu'il est offert par les prêtres de la chrétienté; Jésus-Christ a offert un unique sacrifice qui n'a pas besoin d'être renouvelé. Bien mieux! Son œuvre sacrificielle est achevée, et il est installé dans ses fonctions dans la Sion céleste, posé en tant que pierre éprouvée, pierre angulaire précieuse, solidement posée, en accomplissement de la prophétie d'Esaïe 28 : 16. Il y a dix-neuf siècles, il a été rejeté par la Sion terrestre, mais c'est dans la Sion spirituelle, céleste, qu'il réside maintenant, et, du fait de son sacrifice, il dispose, en faveur de l'humanité, d'une abondante provision de pain de vie qu'il est prêt à administrer. Dans Hébreux 9 : 28, Paul dit à ce propos: "Ainsi le Christ également a été offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup; et la seconde fois qu'il apparaîtra, ce sera hors du péché et à ceux qui l'attendent ardemment pour leur salut." En 1918, il a commencé à ressusciter les fidèles mem-

bres de sa congrégation afin qu'ils soient avec lui. Quelques-uns sont encore sur la terre, mais ils ont l'espoir de le rejoindre dans un proche avenir. Pendant le règne millénaire du Christ, sa congrégation de sous-prêtres servira à ses côtés, dans le ciel, en qualité de rois et de prêtres, et elle aura le glorieux privilège d'étendre aux humains fidèles sur la terre les bienfaits du sacrifice du Christ. Ce n'est donc pas à un quelconque pontife, voire à un *pontifex maximus*, mais à Jésus-Christ, le Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek, que toutes les personnes ayant la foi doivent venir. — Rév. 20 : 6.

QUESTIONS

1. a) Quelles images différentes se présentent à l'esprit quand on entend prononcer le mot "prêtre"? b) Quelle question se pose à propos de la nouvelle prêtrise dont parle la Bible?
2. a) Qui est le Grand Prêtre de Jéhovah Dieu, et comment reçut-il sa charge? b) Dans quel sens sa prêtrise est-elle nouvelle?
3. a) Quel fait touchant la prêtrise de Jésus prouve qu'il n'a pas repris sa nature humaine ou son corps humain à sa résurrection? b) Quelle est aujourd'hui la position de Jésus en ce qui concerne la prêtrise?
4. a) Anne et Caïphe ou Jean-Baptiste remplissaient-ils la charge de **pontifex maximus**, sinon quelle charge exerçaient-ils? b) (note en bas de page) Que dit l'**Encyclopédie britannique** au sujet de l'autorité dont le **pontifex maximus** était revêtu? c) Qui remplissait la fonction à l'époque de Rome, et qui la remplit aujourd'hui?
5. a) Comment savons-nous que Jésus n'était pas un **pontifex maximus**? b) Comment les prêtres juifs agirent-ils contrairement à leur charge en criant: "Nous n'avons de roi que César"?
6. a) Quel service sacerdotal Jésus accomplit-il quand il monta auprès de son Père? b) Quel pouvoir reçut-il à ce moment-là, et, sous ce rapport, quelle comparaison peut-on faire entre lui, la prêtrise juive et le **pontifex maximus**?
7. a) Qui, avec Jésus, composerait la nouvelle prêtrise? b) Pierre était-il le chef de cette prêtrise? Justifiez votre réponse.
8. Quand Jésus était sur la terre, en quels termes parla-t-il du pouvoir qui lui serait donné sur la mort et le Hadès?
9. Comment se réaliseraient ses paroles: 'Les portes du Hadès ne vaincront pas la congrégation chrétienne'?
10. Que dit Jésus en ce qui concerne le fondement de la congrégation, et quelle promesse fit-il à Pierre?
11. (le texte interlinéaire y compris) A ce point de notre étude, quel examen particulier des paroles de Jésus consignées dans Matthieu 16 : 18 se révèle approprié?
12. (note en bas de page y comprise) a) Dans le texte grec, quelle différence y a-t-il entre les mots "Pierre" et "roc"? b) Montrez comment la version araméenne (syriaque) s'accorde avec le texte grec. c) Comment l'apôtre Paul nous aide-t-il à identifier le "roc" dont il est parlé ici?
13. a) Quelles prophéties Jésus avait-il présentes à l'esprit quand il parla du roc à ses disciples? b) En quels termes Paul montre-t-il que Pierre n'est pas le roc sur lequel la congrégation est bâtie?
14. a) Quelle était la compréhension de Pierre concernant le fondement de la congrégation? b) Pourquoi devrions-nous veiller à bien comprendre les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 16 : 18?
15. a) Comment la nouvelle prêtrise sera-t-elle complétée? b) Quelles choses meilleures introduit-elle?
16. a) Pourquoi n'y a-t-il pas besoin de sacrifices répétés, tels que les sacrifices d'animaux ou le sacrifice de la messe? b) Où Jésus se trouve-t-il en sa qualité de Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek? c) Qu'a-t-il en réserve pour l'humanité, et quand la nouvelle prêtrise étendra-t-elle à l'humanité les bienfaits du sacrifice de Jésus?

'Le Royaume est proche' — Quand?

LE ROYAUME de Dieu a toujours été de la première importance pour les chrétiens. Les serviteurs de Dieu des temps préchrétiens étaient également impatients de le voir établi. En réalité, le Royaume constitue le thème de toute la Bible, car c'est le Royaume de Dieu qui sanctifiera le nom divin et apportera à l'humanité la paix ainsi que d'autres bienfaits. Jésus parla souvent du Royaume, il le fit connaître et énonça maintes paraboles le concernant. Le mot "royaume" apparaît plus de cent dix fois dans les quatre Evangiles. La venue du Royaume est donc d'une importance capitale, et elle soulève les questions suivantes: Quand le Royaume viendra-t-il, et que devrait signifier pour nous la publication de cette nouvelle 'Le Royaume est proche'?

2 Cette nouvelle retentit pour la première fois en l'an 29 de notre ère, et ce furent des Juifs rassemblés sur les rives du Jourdain qui l'entendirent. Ils étaient venus nombreux pour entendre l'énergique prédicateur de cette nouvelle, Jean, le fils du prêtre Zacharie, qui accomplissait la prophétie d'Isaïe 40 : 3 (*AC*): "Une voix crie: Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans le steppe une route pour notre Dieu!" Le message de Jean avait pour thème "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche". — Mat. 3 : 2, *Sg;* Luc 1 : 5, 13.

CE QUE SIGNIFIAIT CE MESSAGE AU PREMIER SIECLE

3 Jean et ses disciples seraient-ils les seuls à publier cette bonne nouvelle? Non, car environ six mois après le début du ministère de Jean, voici qu'un personnage royal vint vers lui pour être baptisé, un personnage au sujet duquel l'ange Gabriel avait fait cette déclaration avant qu'il ne vînt au monde: "Celui-ci sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1 : 32, 33). Quelque chose de merveilleux se produisit

quand Jean l'eut baptisé. Nous lisons en effet: "L'esprit saint, sous une forme corporelle, comme une colombe, descendit sur lui, et une voix vint du ciel: 'Tu es mon Fils, le bien-aimé; je t'ai approuvé.'" (Luc 3 : 22). Les prêtres terrestres de chair et de sang avaient oint d'une huile de composition spéciale ses collègues et prédécesseurs royaux de la lignée de David, mais ce fut Jéhovah qui oignit depuis le ciel celui qui, sur la terre, porta le nom de Jésus (Héb. 1 : 9). Et cette onction lui conféra un pouvoir et une autorité infiniment plus grands, car il s'agissait de l'esprit de Dieu. Jésus devint alors le Messie ou Christ depuis longtemps attendu, l'Oint de Dieu. Il devint le Roi désigné du Royaume de Dieu. C'était le Roi de Jéhovah qui se trouvait au milieu d'eux. Etant présent en qualité de Roi, on pouvait dire que le Royaume des cieux était parmi eux! Le Fils de Dieu dans sa majesté royale, comme roi et représentant de Jéhovah, était absolument en droit de s'appeler Emmanuel, nom qui signifie "Avec nous est Dieu". Les hommes avaient la possibilité de parler avec le Roi de Dieu, de discerner et de connaître les principes et exigences du Royaume.

LE PLUS GRAND TEMOIN DE JEHOVAH

4 Jésus fut oint, non seulement pour être Roi, mais aussi pour prêcher. Puisque le but principal du Royaume est de sanctifier le nom de Jéhovah, son roi doit être un témoin pour Jéhovah. En tant que Roi désigné, Jésus devait subir une épreuve sous le rapport de l'intégrité, afin de prouver qu'il avait les qualités requises pour la royauté céleste. Il naquit dans la nation d'Israël, ou Jacob, au sujet de laquelle le prophète Isaïe avait déclaré: "Ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: (...) Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi (...). Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!" (Is. 43 : 1, 10-12, *AC*). Jésus savait que, par sa naissance, il devait être un témoin, et aussi qu'il avait été oint de l'esprit de Dieu pour prêcher l'année favorable de Jéhovah et le jour de vengeance de notre Dieu. — Es. 61 : 1, 2; Luc 4 : 19.

5 Jésus se révéla être le plus grand des témoins de

Jéhovah et il remplit d'une façon remarquable les conditions requises pour être Roi. Devant Ponce Pilate, il fit cette excellente déclaration publique: "C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18 : 37; I Tim. 6 : 13). Ecrivant au sujet de Jésus, l'apôtre Jean, qui se tenait près de lui lorsqu'il mourut sur le poteau, l'appelle "Jésus-Christ, 'le Témoin fidèle', 'Le premier-né d'entre les morts', et 'Le Chef des rois de la terre' ". Pour ses disciples, les témoins de Jéhovah de notre époque, il fut un exemple sous tous les rapports. — Rév. 1 : 5; 3 : 14.

6 Après que son intégrité eut été sérieusement éprouvée dans le désert, Jésus revint à Capernaüm et commença son ministère de la même façon que Jean, en prononçant les paroles suivantes: "Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché [ou, "est proche", *Sg*]." (Mat. 4 : 17). Pour sa fidélité jusqu'à la mort dans son activité de témoin, Jéhovah lui avait promis en récompense une épouse, non pas une épouse terrestre, mais spirituelle, un précieux groupe de disciples qui, comme lui, seraient des témoins fidèles jusqu'à leur mort, une mort sacrificielle semblable à la sienne (Jean 3 : 29; Rom. 6 : 3). Parmi tous ceux qui vinrent à lui et le suivirent pour devenir de futurs membres de l'épouse, Jésus en choisit douze pour apôtres qu'il envoya prêcher: "Le royaume des cieux s'est approché", après leur avoir donné une formation complète (Mat. 10 : 1-7; Marc 3 : 14-19; Luc 6 : 13-16). Tout en rendant témoignage au nom de Jéhovah, Jésus accomplit l'œuvre du Royaume, une œuvre ayant pour but le développement du Royaume, car il enseignait et formait ceux qui seraient associés avec lui pour régner. Ses douze apôtres correspondaient aux fils du patriarche Jacob, desquels étaient sorties les douze tribus d'Israël (Gen. 49 : 28). De la même façon, la nouvelle congrégation chrétienne, connue sous le nom d'Israël spirituel, qui deviendrait finalement l'organisation du Royaume, devait reposer sur les douze apôtres de l'Agneau, les pierres de fondement, ces douze pierres apostoliques de fondement reposant à leur tour sur la Pierre angulaire, le Messie, Jésus-Christ. — Eph. 2 : 20; Rév. 21 : 2, 9, 10, 14.

LE ROI SE PRESENTE A SION

7 Outre qu'il fut un témoin en faveur du Royaume, Jésus-Christ devait être officiellement présenté à Sion comme son Roi pour que s'accomplît la prophétie de Zacharie 9 : 9: "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse." Jésus servit en qualité de principal témoin de Jéhovah sur la terre pendant trois ans et demi, et, avec la fin de son ministère, approchait également le milieu de la soixante-dixième semaine d'années conformément à la prophétie énoncée dans Daniel 9 : 26, 27 (*Da*). Cette prophétie avait annoncé qu'il serait retranché en offrant à Dieu le sacrifice de sa vie humaine, faisant ainsi cesser les sacrifices d'animaux et les oblations qui seraient désormais sans réelle valeur. Jésus deviendrait, selon l'expression utilisée par Jean pour le désigner, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", un sacrifice offert, non sur l'autel de Jérusalem, mais sur le grand autel de Dieu. — Héb. 13 : 10; I Pierre 1 : 19.

8 Le milieu de la soixante-dixième semaine de la prophétie de Daniel arriva au moment de la Pâque de l'an 33 de notre ère. En tant que Juif fidèle, Jésus devait assister à la célébration de la Pâque à Jérusalem. Il était déjà venu plusieurs fois dans cette ville. A l'âge de quarante jours, il avait été porté au temple quand, conformément à la Loi, fut venu le temps de la purification rituelle de Marie, sa mère (Luc 2 : 21-38; Lév. 12 : 1-4). Depuis, il était revenu maintes fois dans la ville. L'une de ses visites, remarquable entre toutes, avait eu lieu en l'an 32; il était monté à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles, non pas ouvertement, mais comme en secret, car même à cette époque-là, les Juifs cherchaient à le tuer alors que l'heure de sa mort n'était pas encore venue (Jean 7 : 1-13). Elle ne devait venir qu'après sa présentation en tant que Roi. Son sacrifice devait avoir lieu lors de la Pâque célébrée le 14 nisan de l'an 33.

9 Mille ans auparavant, le roi Salomon, lors de sa présentation à Sion en tant que roi, était monté sur la mule de son père, le roi David, et le peuple l'avait accueilli avec des transports d'allégresse. L'apôtre Matthieu et son com-

pagnon, l'apôtre Jean, décrivirent ce qui se passa lors de la présentation de Jésus-Christ, le grand Salomon, en qualité de Roi de Sion:

"Quand ils furent proche de Jérusalem et arrivèrent à Bethphagé sur le mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples en leur disant: 'Allez au village qui est à la portée de votre vue, et vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous devez dire: "Le Seigneur en a besoin." Et il les enverra immédiatement.' Ceci eut effectivement lieu afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète en ces mots: 'Dis à la fille de Sion: Voici ton Roi vient à toi, de disposition douce, et monté sur un âne, oui sur un ânon, le petit d'une bête de somme.' Les disciples allèrent donc et firent exactement comme Jésus leur avait ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon et ils mirent sur ceux-ci leurs vêtements de dessus, et il s'assit dessus.

"Dans la foule, la plupart étendaient leurs vêtements de dessus sur le chemin, tandis que d'autres coupaient des branches aux arbres et les étendaient sur le chemin. Quant aux foules, celles qui marchaient devant lui et celles qui suivaient, elles criaient: 'Sauve, nous t'en prions, le Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Sauve-le, nous t'en prions, dans les lieux très hauts!' Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi; on disait: 'Qui est-ce?' Les foules disaient: 'C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée!' " — Mat. 21 : 1-11.

"La grande foule qui était venue à la fête, en apprenant que Jésus était venu à Jérusalem, prit les branches de palmiers et sortit à sa rencontre. Et ils criaient: 'Sauve, nous t'en prions! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, oui le roi d'Israël!' Mais quand Jésus eut trouvé un petit âne, il s'assit dessus, selon ce qui est écrit: 'N'aie pas de crainte, fille de Sion. Voici ton roi vient à toi, assis sur l'ânon d'une ânesse.' De ces choses, ses disciples n'en prirent pas note d'abord, mais quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que ces choses avaient été écrites de lui et qu'ils lui avaient fait ces choses." — Jean 12 : 12-16.

10 Marc (11 : 11) ajoute ceci: "Et il entra dans Jérusalem, dans le temple; et il regarda toutes choses autour de lui, et, comme l'heure était déjà avancée, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze." Là, Sion fut officiellement avertie de la proximité du Royaume, mais à cause de ses

chefs religieux qui étaient sous l'influence de la religion babylonienne et ennemis du Royaume de Dieu, elle refusa de reconnaître le Roi et elle le rejeta. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans Matthieu 21 : 15, 16: "Quand les principaux prêtres et les scribes virent les choses merveilleuses qu'il avait faites et les garçons qui criaient dans le temple et disaient: 'Sauve, nous t'en prions, le Fils de David [par conséquent l'héritier au trône de David]!' ils s'indignèrent et lui dirent: 'Entends-tu ce qu'ils disent?' Jésus leur dit: 'Oui. N'avez-vous jamais lu ceci: "De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange"?' " (Ps. 8 : 3). Toutefois, les chefs religieux avaient déjà décidé de tuer Jésus de peur que, selon leurs dires, 'les Romains ne viennent et n'ôtent et notre lieu et notre nation'. — Jean 11 : 47-57.

LA SION TERRESTRE REJETTE SON ROI

11 Le Roi de Sion, celui qui devait s'asseoir sur le "trône de Jéhovah", se trouvait là, au milieu des Juifs. Le Royaume des cieux s'était vraiment approché, mais le peuple, sous l'influence de ses chefs, ne l'accepterait pas comme Roi. Le lendemain, Jésus retourna à Jérusalem. Et là, il "entra dans le temple et se mit à jeter dehors ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, il renversa les tables des changeurs et les bancs de ceux qui vendaient des colombes; il ne laissait personne transporter d'ustensile à travers le temple, mais il enseignait et disait: 'N'est-il pas écrit: "Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations"? Mais vous en avez fait une caverne de brigands.' Et les principaux prêtres et les scribes entendirent cela, et ils cherchaient à le détruire; car ils le craignaient, parce que toute la foule était continuellement frappée par son enseignement". (Marc 11 : 15-18.) C'est ainsi qu'avec puissance et autorité il nettoya le temple des opérations commerciales religieuses qui s'y faisaient. Quel sinistre présage pour les mercantis religieux babyloniens de notre époque, alors que Jésus est maintenant de retour dans la puissance du Royaume!

12 La nuit de la Pâque, au jardin de Gethsémané, Judas Iscariot trahit Jésus en y conduisant les ennemis de ce dernier. Puis, au cours d'une session de nuit, le Sanhé-

drin juif, ou Cour suprême de Jérusalem, le condamna à mort. Le matin venu, les Juifs, qui étaient sous la domination romaine, ne pouvant exécuter eux-mêmes la sentence de mort, le Sanhédrin livra Jésus à Pilate, le gouverneur romain. — Mat. 26 : 47 à 27 : 14.

13 Après avoir interrogé Jésus, Pilate, n'ayant trouvé en lui aucun motif de mort, offrit de le relâcher, car la coutume voulait qu'on relâchât un condamné à mort à l'époque pascale. Les autorités religieuses juives insistèrent à grands cris pour que Barrabas, un meurtrier et un voleur, fût relâché plutôt que Jésus (Actes 3 : 13-15; 13 : 28). Ils demandèrent que Jésus fût pendu au poteau et, contrairement à Pilate qui voulait être pur du sang innocent, ils crièrent: "Son sang vienne sur nous et sur nos enfants!" (Mat. 27 : 15-26). Ils accusèrent Jésus de sédition contre l'empereur romain, Tibère César. Dans un dernier effort pour sauver Jésus, Pilate, pensant pouvoir faire appel au nationalisme des Juifs, leur dit: "Voyez! Votre roi!" et: "Mettrai-je au poteau votre roi?" "Les principaux prêtres répondirent: 'Nous n'avons de roi que César.' " — Jean 19 : 14, 15.

14 En adoptant cette attitude, ces chefs religieux des Juifs méritaient certainement d'être blâmés. En premier lieu, ils refusaient de propos délibéré de reconnaître le Roi que Jéhovah avait envoyé et d'aider le peuple juif à voir que leur Roi était vraiment proche. En outre, bien que se prétendant prêtres de Dieu, ils étaient coupables de sédition contre Dieu et profanaient leurs fonctions sacerdotales en acceptant pour roi le *pontifex maximus* de la religion païenne. Même au moment de la mort de Jésus, ils ne voulurent pas le reconnaître pour Roi, car ils élevèrent des objections quand le gouverneur Pilate insista pour faire mettre sur le poteau, au-dessus de la tête de Jésus, un écriteau portant l'inscription suivante: "Jésus le Nazaréen, le Roi des Juifs." — Jean 19 : 12-22.

15 Bien que les chefs juifs aient pris des précautions bien mesquines en obtenant de Pilate que la porte de la tombe commémorative soit scellée, ce qui leur permit de se sentir à l'aise pour jouir de leur fête pascale formaliste, ils ne supprimèrent pas pour autant le Roi d'Israël. En effet, le troisième jour, le 16 nisan, qui est le jour de l'of-

frande à Jéhovah des prémices de la moisson d'orge au temple, Dieu lui-même produisit des prémices bien plus excellentes en ressuscitant son Fils Jésus-Christ d'entre les morts.

16 Ces principaux prêtres et les autres chefs religieux ne tinrent pas compte du fait que le roi David lui-même avait écrit dans le Psaume 16 : 10 (*Da*): "Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption." En ce seizième jour du mois de nisan, Jésus fut ressuscité, mais non plus dans un corps de chair susceptible d'être maltraité et mis à mort par les hommes. Au temps de sa présence dans la chair parmi les Juifs, présence qui indiquait que le Royaume des cieux s'était approché de Sion, Jésus prouva sa fidélité et montra qu'il avait les qualités requises pour être ressuscité en tant qu'esprit immortel et glorieux. C'est pourquoi les gardes, que les principaux prêtres et les Pharisiens avaient placés près de la tombe suite à l'autorisation de Pilate, ne purent voir Jésus ressuscité, car il leur était impossible de voir un esprit. Ils virent néanmoins les anges matérialisés qui avaient ouvert la tombe scellée. L'apôtre Pierre écrivit plus tard à ce sujet: "Christ lui-même est mort une fois pour toutes concernant les péchés, juste pour des injustes, afin de vous mener à Dieu, ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit." — I Pierre 3 : 18; Mat. 27 : 57 à 28 : 4, 11, 15.

ILS N'ANNONÇAIENT PLUS: 'LE ROYAUME EST PROCHE'

17 Jésus donna à ses fidèles disciples d'abondantes preuves de sa résurrection; pour cela, il fit de nombreuses apparitions en se matérialisant miraculeusement dans un corps humain. Puis il monta au ciel pour s'asseoir à la droite de son Père, attendant le moment de prendre possession du pouvoir en qualité de Roi céleste (Ps. 110 : 1, 2, *AC;* Héb. 10 : 12, 13). Le jour de la fête de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre s'étant levé cita le Psaume 16 : 10 et dit: "[David] vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès [traduction en grec du mot hébreu *Schéol*] et que sa chair non plus n'a

pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins." — Actes 2 : 29-33.

18 Après son ascension au ciel, Jésus, le Roi, avait cessé d'être proche et, par conséquent, le Royaume avait aussi cessé de l'être. En fait, Jésus n'exerçait pas encore son pouvoir royal, sauf sur les membres de la congrégation chrétienne. C'est pourquoi, après sa mort, ses disciples cessèrent d'annoncer: "Le Royaume est proche." Jésus leur avait dit qu'il s'en irait et reviendrait ensuite dans la gloire et la puissance de son Royaume, et pour cette raison, il leur donna des paraboles lorsqu'il était sur la terre (Jean 14 : 3; Mat. 25 : 31; Luc 19 : 11-27). Le Roi n'apparaîtrait plus dans la chair dans la Sion terrestre. Le Royaume était pour l'avenir. Au temps marqué, le Royaume administrerait du ciel, de la Sion céleste, les affaires de la terre tout entière. Il n'y avait alors plus de roi assis sur le "trône de Jéhovah", et il en serait ainsi jusqu'à l'expiration des sept "temps des Gentils", lesquels prendraient fin en 1914 (Dan. 4 : 25; Ps. 2 : 6, 8; 110 : 2; Rév. 12 : 5, 10). Que le Royaume ne fût pas encore entré dans son règne et que les disciples de Jésus n'aient pas pu se considérer comme rois, quoiqu'ils fussent appelés à faire partie du Royaume céleste pour régner finalement, cela est montré explicitement par l'apôtre Paul quand il réprimanda en ces termes les chrétiens de Corinthe: "Déjà vous êtes rassasiés, n'est-ce pas? Déjà vous êtes riches, n'est-ce pas? Vous avez commencé à régner sans nous, n'est-ce pas? Et certes je désire que vous ayez commencé à régner, afin que nous aussi nous régnions avec vous." — I Cor. 4 : 8; 2 : 2.

'LE ROYAUME EST PROCHE' MAINTENANT

19 Cependant, toutes les preuves sont là pour établir que le Roi a pris son pouvoir dans le ciel et a commencé son règne; et nous entendons à nouveau proclamer: "Le royaume s'est approché." Cette proclamation est faite dans le monde entier. La publication de la proximité du Royaume, à notre époque comme au temps de la Sion ou Jérusalem terrestre, s'accompagne d'une proclamation de jugement contre les chefs religieux babyloniens. Elle dénonce en particulier ceux qui prétendent croire au Royau-

me de Dieu et le prêcher et qui, en même temps, refusent de se soumettre à sa domination et essaient de s'opposer à ce que la nouvelle du 'Royaume établi' parvienne aux oreilles des hommes, empêchant ainsi leurs semblables de reconnaître le Royaume. — Es. 61 : 2.

20 De même que Jésus fit de nombreuses guérisons miraculeuses et d'autres œuvres puissantes, en purifiant le temple ou en sauvant les gens quand il était proche d'eux, de même, mais dans un sens plus complet et au cours de la domination de son Royaume, il fera bénéficier tous les habitants de la terre de son pouvoir de guérison. Toutefois, avant que cette œuvre de guérison puisse s'accomplir, il faut que les adversaires du Royaume soient enlevés. En premier lieu, Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, sera détruite, après quoi la proclamation suivante pourra être faite: "Louez Jah, parce que Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à régner." (Rév. 19 : 6). Oui, il exercera alors une domination plus étendue qu'à notre époque, car tout rival religieux, ennemi du vrai culte, aura été éliminé. Ensuite, il régnera pleinement lorsque les gouvernements politiques du monde qui se dressent actuellement contre son Royaume seront eux-mêmes détruits et que le glorieux règne millénaire du Christ commencera. Les 144 000 disciples choisis par Christ et qui régneront avec lui pourront alors administrer à toutes les familles de la terre les bénédictions promises par l'alliance abrahamique. — Gen. 22 : 18; Gal. 3 : 29.

QUESTIONS

1. a) Qu'est-ce qui est de première importance pour les chrétiens et pourquoi? b) Quelles questions se posent au sujet du Royaume?
2. Quand la publication de la nouvelle: 'Le royaume est proche' a-t-elle retenti pour la première fois?
3. a) Jean-Baptiste et ses disciples furent-ils les seuls à proclamer: 'Le royaume des cieux est proche'? Expliquez. b) Dans quel sens l'onction de Jésus était-elle supérieure à celle de ses prédécesseurs royaux de la lignée de David? c) Dans quel sens pouvait-on dire que le Royaume était proche?
4. Eu égard à la naissance et à l'onction de Jésus, quelle obligation importante avait-il, et pourquoi?
5. Quel exemple Jésus établit-il pour nous, témoins de Jéhovah?
6. a) Par quelle proclamation Jésus commença-t-il son ministère? b) Quelle récompense, outre la vie immortelle, son Père lui offrit-il? c) Comment Jésus accomplit-il l'œuvre du Royaume quand il était sur la terre? d) Décrivez les similitudes de structure existant entre l'Israël naturel et l'Israël spirituel.
7. a) En quelle qualité Jésus devait-il être présenté à Israël? b) Comment le temps de la fin du ministère terrestre de Jésus a-t-il été annoncé par la prophétie, et que devait-il se passer à ce moment-là?

8. Pourquoi la Pâque de l'an 33 de notre ère était-elle particulièrement importante?
9. a) De quelle manière Salomon avait-il été présenté comme roi à Sion? b) Quelle œuvre préparatoire les disciples de Jésus accomplirent-ils avant son entrée comme Roi? c) D'après le récit de Matthieu, quel accueil la foule fit-elle à Jésus? d) Que dit l'apôtre Jean concernant la présentation de Jésus comme Roi et l'effet de cette présentation sur ses disciples?
10. Quel accueil les chefs religieux firent-ils à Jésus?
11. Que fit Jésus le lendemain, et que présageait cette action?
12. Quels événements eurent lieu durant la nuit de Pâque?
13. a) Comment les chefs religieux juifs manifestèrent-ils leur haine à l'égard de Jésus? b) Quelle accusation portèrent-ils contre lui devant Pilate?
14. Comment les chefs religieux montrèrent-ils qu'ils étaient séditieux vis-à-vis de Dieu?
15. Quelles précautions les Juifs prirent-ils concernant la tombe de Jésus? Mais que se passa-t-il néanmoins?
16. a) De quelle prophétie les chefs religieux n'avaient-ils pas tenu compte? b) Qui les gardes postés vers le tombeau virent-ils? Qui ne virent-ils pas, et pourquoi?
17. a) Comment Jésus donna-t-il des preuves de sa résurrection? b) Jésus prit-il alors possession de son Royaume céleste?
18. a) La proclamation du message "Le royaume des cieux s'est approché" ou 'est proche' s'est-elle poursuivie après la résurrection de Jésus? Pourquoi? b) Pourquoi le Royaume était-il encore à venir? c) En écrivant à la congrégation de Corinthe, en quels termes Paul montra-t-il que de son temps le Royaume n'exerçait pas encore sa domination?
19. a) Quel message peut-on publier aujourd'hui, et pourquoi? b) De quoi la proclamation du Royaume s'accompagne-t-elle?
20. a) Que préfigurait les guérisons miraculeuses que Jésus opéra au cours de son ministère terrestre? b) Avant que les bénédictions abrahamiques soient répandues en abondance sur les familles de la terre, que doit-il se passer d'abord?

"UN MONUMENT QUI FAIT HONNEUR A UNE ERUDITION FIDELE EN MATIERE BIBLIQUE"

Un habitant des Etats-Unis, qui avait reçu depuis peu un exemplaire du livre "*Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile*" (angl.), a écrit ce qui suit aux éditeurs, la Société Watchtower: "J'ai reçu mon exemplaire de '*Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile*'. A mon avis, ce livre est un monument qui fait honneur à une érudition fidèle en matière biblique. Les heures de travail et les recherches qu'a dû nécessiter la rédaction de cet ouvrage sont impressionnantes. C'est, en un seul ouvrage, le traité des Ecritures le plus étendu que je connaisse. J'ai lu *The Interpreter's Bible*, le *Dictionary of the Bible* de Hastings (édition révisée), ces deux derniers ouvrages figurant dans ma bibliothèque personnelle, et je suis immédiatement frappé de la différence considérable qu'il y a entre votre ouvrage et celui d'autres érudits compétents. Le vôtre magnifie la Bible en tant que Parole inspirée de Dieu. Plutôt que d'expliquer les contradictions qui apparaissent entre les Ecritures, la science et l'histoire profane, votre livre prouve l'exactitude des récits bibliques."

la signification du retour du Christ

Devons-nous nous attendre à un retour du Christ sur notre planète?

Que signifie son retour pour l'humanité?

DERNIEREMENT, un journal canadien interviewa un certain nombre d'ecclésiastiques de diverses croyances sur le retour du Christ et sa signification. L'un d'eux déclara que la seconde venue du Christ s'accomplissait, non par le retour de Jésus sur la terre, mais par l'acceptation de son enseignement par chaque individu. Un ministre presbytérien dit qu'il croyait en "un retour du Christ dans la chair", tandis qu'un autre exprimait sa foi en deux retours: Christ reviendrait une première fois pour recevoir les chrétiens dans l'air et les amener au ciel, puis une seconde fois, sur la terre, pour régner à jamais avec ses disciples. Et pour finir, un ecclésiastique avoua qu'il ne comprenait pas cette doctrine.

Il est évident que la confusion règne à ce sujet au sein des religions du monde. Etant donné l'importance de l'enseignement de la Bible sur cette question, nous ferons bien de rechercher la véritable signification du retour du Christ et de nous renseigner sur la manière dont il s'accomplit.

Par cette expression "le retour du Christ", il ne faut pas croire, comme certains ecclésiastiques le laissent entendre, que la venue du Christ s'accomplit un peu à la fois au fur et à mesure que le monde se convertit au christianisme, et qu'elle s'achèvera avec la conversion du monde, Christ étant alors revenu dans le plein sens du terme. Si cet enseignement était exact, nous serions obligés de dire que le Christ *s'en va* plutôt qu'il ne revient, puisque le nombre des chrétiens ne cesse de diminuer par rapport à la population du globe, et que même les pays habités par les chrétiens de nom s'éloignent de plus en plus des enseignements et de l'exemple du Christ. La réponse de Jésus

à ses apôtres qui l'interrogeaient au sujet de son retour indique qu'il ne croyait pas en la conversion du monde. — Voyez Matthieu 24 : 3-14.

Dans ce cas, n'avons-nous donc qu'une seule autre alternative, c'est-à-dire croire en un retour de Jésus-Christ sur notre planète, la terre? Pas du tout. C'est encore Jésus qui écarte une telle idée. Dans Jean 6 : 51, il dit: "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement; et, en fait, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde." Jésus abandonna donc son corps de chair en sacrifice pour les humains. Pendant combien de temps les effets de ce sacrifice devaient-ils durer? L'apôtre Paul répond à cette question; il dit: "Nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ *une fois pour toutes.*" (Héb. 10 : 10). Jésus ne reprendra donc pas ce qu'il a abandonné, à savoir son existence dans la chair.

Ceux qui s'attachent à l'idée d'un règne où Jésus-Christ serait assis sur un trône terrestre abaissent la grandeur de l'espérance céleste que le Maître a placée devant ses disciples oints. Ils voudraient démontrer que les demeures célestes qu'il a promis de préparer pour ses disciples ne sont qu'un lieu de séjour temporaire précédant leur retour sur la terre avec le Christ, comme si, tout bien considéré, cette planète était le meilleur endroit de l'univers (Jean 14 : 2, 3). Jésus encouragea ses disciples à la fidélité, en leur offrant pour récompense le privilège de s'asseoir avec lui près du trône de son Père, qui dit: "Le ciel est mon trône, et la terre est mon escabeau." (Actes 7 : 49). Aussi, pourquoi Jésus ferait-il redescendre ses disciples sur l'escabeau? — Rév. 3 : 21; II Cor. 5 : 1, 16; Col. 3 : 1, 2.

DANS QUEL SENS REVIENT-IL?

La grande difficulté réside manifestement dans le fait de ne pas comprendre que le mot "retour" peut désigner autre chose qu'un retour dans la chair à l'endroit même où eut lieu le départ. Pourtant, dans le langage quotidien, nous donnons d'autres sens au mot "revenir". Par exemple, nous dirons qu'une personne est "revenue à la santé", ou qu'un souverain est "revenu au pouvoir" (même s'il n'a jamais quitté son palais).

Remarquez l'emploi de ce mot dans Genèse 18 : 10, où Jéhovah Dieu dit à Abraham: "Je *reviendrai* vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils." Dieu tint sa promesse, non en venant en personne voir Sara, mais en étendant sa puissance jusqu'à elle, de sorte qu'elle conçut dans sa vieillesse et donna naissance à Isaac (Gen. 21 : 1). La Bible rapporte un certain nombre de circonstances où Jéhovah "visita" la nation d'Israël. Par exemple, nous lisons au sujet de Naomi, la belle-mère de Ruth, qu' "elle avait appris (...) que Jéhovah avait visité son peuple". Comment? Il "lui avait donné du pain". Il n'était donc pas venu dans le pays au sens littéral, mais il avait porté son attention sur son peuple ou fait quelque chose pour lui. — Ruth 1 : 6, *AC;* Gen. 18 : 21.

Puisque le retour du Christ ne signifie pas un retour de Jésus en personne sur la terre, il faut entendre par cette expression que le Christ prend possession de la puissance de son Royaume à l'égard de la terre et tourne son attention vers cette dernière. Pour cela, il n'est pas nécessaire qu'il abandonne son trône céleste et descende personnellement sur notre petite planète, pas plus que le président des Etats-Unis n'est obligé de se rendre dans les cinquante Etats de l'Union pour présider sur eux. Avant son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples: "Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28 : 20). Dans quel sens était-il avec eux? Il était avec eux, non pas d'une façon littérale, mais au moyen de l'esprit saint, déversé à la Pentecôte; il continuait de les guider et de les instruire afin que même "là" où deux ou trois seraient réunis, il pût être "au milieu d'eux". (Mat. 18 : 20.) Toutefois, son retour dans la puissance de son Royaume aurait un sens encore plus grand et pour résultat l'accomplissement de certains desseins bien précis concernant l'humanité entière.

CE QUE SON RETOUR ACCOMPLIT

Les preuves bibliques et les événements historiques qui ont accompli les prophéties bibliques prouvent qu'en 1914 était arrivé le temps fixé par Dieu pour que son Fils commence à régner depuis son trône céleste; et c'est à ce moment-là que, dans le ciel, une voix forte se fit entendre,

disant: "Maintenant sont arrivés le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Christ." (Rév. 12 : 10). Dès lors, que signifierait l'exercice de l'autorité du Christ? Il faut entendre par là que, non seulement ses fidèles disciples sur la terre, mais encore toutes les nations seraient 'rassemblées devant lui' pour une inspection et un jugement. De son glorieux trône céleste, le Christ a dirigé son attention vers tous les hommes, et pour cela, il n'est pas nécessaire qu'il envoie un satellite équipé de caméras de télévision. C'est de cette façon qu'il accomplit l'un des buts de son retour: Le jugement des nations et la séparation des humains en "brebis" et en "boucs". (Mat. 25 : 31-33.) Pour effectuer cette œuvre de séparation, il se sert non seulement d'anges, mais aussi de fidèles témoins chrétiens qu'il envoie par la terre habitée tout entière pour annoncer la bonne nouvelle de son Royaume établi. — Mat. 24 : 14.

De plus, le retour du Christ signifie que celui-ci porte son attention sur ses disciples encore en vie et sur les autres cohéritiers qui dorment dans les tombes terrestres. L'apôtre nous dit: "Nous, les vivants, qui survivons jusqu'à la présence du Seigneur, nous ne précéderons en aucune façon ceux qui se sont endormis dans la mort; parce que le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un appel de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, et ceux qui sont morts en union avec Christ se lèveront premièrement." (I Thess. 4 : 15, 16). Quand il était sur la terre, Jésus se tint devant l'entrée de la tombe de Lazare et il appela ce dernier afin qu'il en sorte. Aujourd'hui, de sa position céleste et puissante, il est capable de lancer simultanément cet appel devant des milliers de tombes sur tout le globe, et, par le moyen de l'esprit de Dieu, de ramener ses disciples oints de la mort à la vie en tant que fils spirituels de Dieu pour qu'ils règnent avec lui dans le ciel (Rév. 14 : 1). Les témoignages bibliques indiquent qu'il a commencé à accomplir cette œuvre de résurrection à partir de 1918.

Son retour marque également un temps de faveur pour les fidèles chrétiens encore en vie sur la terre, et c'est pourquoi, dans le verset qui suit le passage cité plus haut, nous lisons: "Ensuite, nous les vivants qui survivons nous

serons, ensemble avec eux, emportés dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans l'air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." (I Thess. 4 : 17). Cela ne veut pas dire que ces chrétiens encore en vie sont dispensés de démontrer leur fidélité jusqu'à la mort, mais plutôt que leur Roi leur exprime son approbation et les unit à lui en esprit, d'une manière aussi invisible à l'œil humain que l'air lui-même. Il les délivre de tout assujettissement à "Babylone la Grande" des temps modernes, l'empire mondial de la fausse religion, et il les élève à une position d'honneur en tant que représentants approuvés de son glorieux Royaume. Le livre de la Révélation (11 : 11, 12) montre d'une façon symbolique que même leurs ennemis sont obligés de voir les marques de faveur que ces loyaux sujets reçoivent de leur Roi.

Finalement, le retour du Christ aura pour conséquence la délivrance complète de toute persécution et de toute souffrance pour ces fidèles chrétiens qui rendent actuellement un courageux témoignage pour son Royaume. L'apôtre Paul fit la promesse suivante: "A vous, qui subissez la tribulation, le soulagement avec nous lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants." (II Thess. 1 : 7). A notre époque de missiles électroniques, "sol-air" et "air-sol", Jésus-Christ, revêtu de 'tout pouvoir dans le ciel et sur la terre', ne sera pas obligé de quitter son trône céleste ni de se déplacer pour se rapprocher, géographiquement parlant, des adversaires iniques de ses serviteurs sur la terre, afin de les détruire. Sa puissance, telle "une longue épée affilée" et une verge de fer, qui vient de l'esprit de Dieu et des armées angéliques, atteindra ces ennemis et les écrasera comme les 'raisins dans une cuve'. Son retour signifiera donc leur destruction lors de la proche bataille d'Harmaguédon. — Mat. 28 : 18; Rév. 19 : 11-15; 16 : 14-16; Ps. 2 : 8, 9.

Le retour du Christ dans la puissance de son Royaume aura des conséquences merveilleuses pour une foule innombrable de personnes qui aiment la justice et qui serviront le Christ en tant que sujets terrestres. Il leur dira: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." (Mat. 25 : 34). Au cours du règne millénaire du

Christ, les hommes seront ramenés à la perfection humaine et préparés en vue de la vie éternelle sur une terre paradisiaque. — Rév. 20 : 4-6; 21 : 1-4.

La nation d'Israël attendit quinze longs siècles l'arrivée du Messie, et lorsqu'il vint, elle ne comprit pas le sens de sa venue. Ne manquez pas de saisir aujourd'hui le sens véritable du retour du Christ. Etudiez jour après jour la Parole de Dieu, afin qu'elle dirige vos pensées.

UTILITÉ DES DISCOURS D'ENTERREMENT

● L'utilité des discours d'enterrement est souligné par ce qui est arrivé à un témoin du Saskatchewan, au Canada. Voici ce qu'il nous raconte: "L'été dernier, j'étais pionnier de vacances dans un territoire non attribué. A une porte, une dame m'a dit qu'elle ne s'était jamais entretenue avec les témoins de Jéhovah. Elle a ajouté ensuite: 'Voulez-vous boire un peu d'eau? Il fait si chaud dehors.' En pénétrant dans la cuisine, j'ai entendu son mari qui l'interpelait de l'autre pièce. 'Qui est-ce?' a-t-il demandé. 'Une jeune fille témoin de Jéhovah.' 'Dis-lui d'entrer', a-t-il ajouté. Je suis entrée dans le salon, et ils m'ont appris qu'ils avaient assisté, deux semaines plus tôt, à l'enterrement d'un témoin habitant dans ce territoire isolé. Un frère de Saskatoon avait prononcé le discours d'enterrement. L'homme a avoué que le discours offrait une réelle espérance. Certains des versets bibliques cités lui étaient totalement inconnus. 'Vous vous dites prédicateurs, n'est-ce pas? a-t-il dit. Eh bien! Asseyez-vous, et faites-nous un sermon.' J'ai alors prononcé entièrement le sermon courant ainsi que le sermon pour nouvelles visites. J'ai présenté le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*, et ils l'ont accepté. J'ai expliqué pourquoi de tels livres étaient imprimés, puis nous avons étudié une partie du premier chapitre. Avant de nous séparer, ils m'ont dit que, pendant toutes les années où ils étaient allés à l'église, ils n'avaient jamais lu de passages bibliques relatifs à l'ordre nouveau et juste de Dieu. La visite a été confiée aux témoins d'une congrégation voisine."

ceci est
LA PAROLE DE DIEU

PUISQUE notre Dieu est un Père aimant, ses enfants ont toute raison de s'attendre à recevoir de lui instruction et direction spirituelles. Mais comment pouvons-nous être sûrs que la Bible est sa Parole? Pouvons-nous être certains qu'elle est vraie et digne de confiance?

Certainement, car, dans la prière qu'il a adressée à son Père, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a déclaré: "Ta parole est vérité." La vérité caractérise vraiment toute la Parole de Dieu, parce que la rédaction de cette Parole n'est pas d'invention ou d'origine humaine, mais elle s'est opérée sous la direction de l'esprit de notre Dieu. C'est pourquoi "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile". — Jean 17 : 17; II Tim. 3 : 16; II Pierre 1 : 20, 21.

Nombreuses sont les autorités de ce monde qui ont fait des commentaires sur les preuves indubitables de l'authenticité de la Bible. Parmi elles figure le célèbre savant Sir Isaac Newton; en tant que critique des écrits anciens, il a examiné les saintes Ecritures, et il est arrivé à la conclusion suivante: "Je trouve plus de preuves d'authenticité dans le Nouveau Testament que dans toute histoire profane, quelle qu'elle soit*." Et un éminent archéologue, W. F. Albright, a écrit dans son livre *Archaeology and Israel:* "Aucune des principales affirmations de l'Ecriture n'a été trouvée contraire à l'histoire." En ce qui concerne les petits détails, comme les déclarations relatives à la chronologie et à la géographie contenues dans la Bible, le professeur R. D. Wilson a écrit, dans son ouvrage *A Scientific Investigation of the Old Testament:* "Chaque fois qu'il y a des preuves documentaires suffisantes pour faire des recherches, les déclarations de la Bible dans le texte original ont supporté l'épreuve. (...) Au point de vue géographique et chronologique, elles sont plus exactes et plus sûres que celles fournies par tous les autres documents anciens."

Bien que d'autres livres puissent être fidèles du point de

* "The Union Bible Companion" (Philadelphie, Pa.; 1871), S. A. Allibone, pp. 29, 30.

vue historique, il n'en est pas un qui puisse égaler la Parole de Dieu. En dépit du fait qu'elle ait été écrite par près de quarante personnes différentes sur une période d'environ 1600 ans, ses différentes parties s'adaptent comme les pièces d'une belle montre. C'est bien là une preuve que Dieu en est l'Auteur! A la différence des autres ouvrages constituant le fondement des grandes religions, seule la Bible trace l'histoire de l'homme depuis sa création dans la perfection et sa chute dans le péché, jusqu'à notre époque, et elle la poursuit jusque dans le glorieux avenir.

En outre, quel que soit le sujet dont elle parle, même s'il s'agit de questions scientifiques, la Bible n'est jamais démodée. Elle ne s'associe à aucune des erreurs scientifiques qui étaient répandues à l'époque de sa rédaction; elle n'affirme pas que la terre est plate ou qu'elle est le centre de l'univers; elle dit au contraire que la terre est ronde et suspendue sur le néant (Es. 40 : 22; Job 26 : 7). L'astronome P. W. Stoner a déclaré ce qui suit au sujet de la Bible: "Bien que la Genèse ait été écrite il y a des milliers d'années, toute allusion à l'astronomie faite dans ce premier chapitre est confirmée par nos meilleures connaissances scientifiques actuelles. Et pourtant nous voyons que les livres d'astronomie écrits il y a 25 ans ou plus, sont remplis d'erreurs graves, et ce qui a été écrit il y a quelques centaines d'années est juste bon à amuser le lecteur*."

Par conséquent, un des apôtres de Jésus-Christ avait de bonnes raisons pour écrire aux chrétiens de Thessalonique: "Vous avez reçu la parole de Dieu (...), vous l'avez acceptée, non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu." — I Thess. 2 : 13.

UN LIVRE DE PROPHETIES INFAILLIBLES

La prophétie est l'une des nombreuses preuves que la Bible est digne de toute notre confiance. La Bible est non seulement un Livre d'histoire exacte, mais encore un Livre d'histoire écrite par avance! C'est un Livre de prophéties infaillibles. Loin d'être vague, la prophétie de la Bible est

* "Modern Science and Christian Faith" (Wheaton, Ill.; 1950), par les membres de The American Scientific Affiliation, p. 22.

si précise qu'elle a même désigné des individus par leur nom avant leur naissance.

Par exemple, le prophète Esaïe a prédit que Babylone tomberait aux mains d'un vainqueur nommé Cyrus. Et longtemps avant la naissance de ce dernier, la prophétie avait annoncé que les portes de Babylone donnant sur le fleuve seraient laissées ouvertes devant lui, et qu'il prendrait la ville (Es. 45 : 1, 2). La rédaction de cette prophétie d'Esaïe a été achevée vers l'an 732 avant notre ère. Son accomplissement a eu lieu en 539, quand Cyrus le Perse s'est emparé de Babylone, les portes de la ville donnant accès au fleuve étant restées ouvertes, comme Esaïe l'avait annoncé près de deux cents ans auparavant.

Il y a encore beaucoup d'autres prophéties dont l'accomplissement est rapporté par les rédacteurs de la Bible. C'est ainsi que Josué a annoncé que l'homme qui reconstruirait la ville de Jéricho en jetterait les fondements au prix de son premier-né, et qu'il en poserait les portes au prix de son plus jeune fils (Josué 6 : 26). Il a fait cette prédiction en 1473 avant notre ère. Plus de 500 ans après, à l'époque du roi Achab d'Israël, la Bible rapporte que Hiel bâtit Jéricho au prix d'Abiram, son premier-né, et qu'il en posa les portes au prix de Segub, son plus jeune fils, "selon la parole que l'Eternel (Jéhovah, *NW*) avait dite par Josué, fils de Nun". — I Rois 16 : 34.

Si l'accomplissement d'un certain nombre de prophéties n'est pas rapporté dans la Bible, c'est qu'il s'agit, soit de faits historiques indiscutables, soit de prophéties dont l'accomplissement est rapporté par des historiens profanes. Au huitième siècle avant notre ère, Esaïe a prédit que la méchante "Babylone, l'ornement des royaumes (...) sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée". (Es. 13 : 19, 20.) Selon une autorité, "on ne peut concevoir de destruction plus complète que celle qui a frappé Babylone*".

Sophonie a prononcé une prophétie du même genre sur la Ninive sanguinaire, disant: "Il fera de Ninive une solitude." (Soph. 2 : 13). Cette prophétie, écrite avant 648 avant notre ère, s'est-elle accomplie? Les faits historiques indi-

* "Cyclopædia" (New York; 1882), M'Clintock et Strong, tome I, p. 596.

quent que Ninive est tombée devant les Chaldéens et les Mèdes vers 633 avant notre ère, et qu'elle est devenue plus tard un monceau de ruines. Les historiens ont fait remarquer que "lorsque Xénophon et son armée grecque en retraite ont traversé [Ninive] en 401 avant notre ère, la ville était déjà un amas de débris méconnaissables†".

Avant 607 avant notre ère, Jérémie, prophète de Dieu, a prédit que Jérusalem, oui, "tout ce pays deviendra (...) un désert" pendant soixante-dix ans (Jér. 25 : 11; 29 : 10). Cette prophétie s'est accomplie quand Jérusalem est restée déserte pendant les soixante-dix ans qui ont suivi sa destruction, survenue en 607 avant notre ère; en 537, conformément à la prophétie, un reste des Juifs est revenu dans sa terre natale. L'historien juif Josèphe déclare que cet événement a eu lieu "la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, soixante-dix ans après que les tribus de Juda et de Benjamin eurent été menées captives à Babylone‡".

Toutefois, plus remarquables encore sont les nombreuses prophéties relatives à la venue du Messie, celui qui fournirait la rançon pour les péchés de l'humanité. C'est ainsi que la prophétie de Michée déclare: "Et toi, Bethléhem (...) de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël." (Michée 5 : 1). Cette prophétie a été écrite en 716 avant notre ère. Plus de 700 ans plus tard, soit en l'an 2 avant notre ère, Jésus-Christ naquit "à Bethléhem de Judée, aux jours d'Hérode le roi", en accomplissement de la prophétie de Michée (Mat. 2 : 1-6). Selon une autorité, celle-ci est seulement l'une des plus de trois cents prophéties différentes qui se sont accomplies d'une façon remarquable en Jésus-Christ*.

Jésus-Christ lui-même a prononcé de nombreuses prophéties bibliques qui ont eu un accomplissement frappant. Par exemple, il a annoncé à Jérusalem que des ennemis construiraient autour d'elle "une fortification de poteaux poin-

---

† "The New Bible Dictionary" (Grand Rapids, Mich.; 1963), J. D. Douglas, éditeur, p. 889.

‡ "Histoire ancienne des Juifs", livre XI, chap. I, par. 1; voyez aussi "The Bible As History" (New York; 1956), Werner Keller, p. 313.

* "Archaeology and Bible History (Wheaton, Ill.; 1950), Joseph P. Free, p. 284.

tus" et qu'ils ne laisseraient pas en elle "pierre sur pierre". (Luc 19 : 43, 44.) Enoncée en 33 de notre ère, cette prophétie s'est accomplie en 70, quand les armées romaines, sous le commandement de Titus, ont investi Jérusalem et l'ont encerclée d'un mur ou "fortification de poteaux pointus", exactement comme Jésus l'avait annoncé prophétiquement trente-sept ans plus tôt. Josèphe a raconté qu'à cause de ce mur qui encerclait la ville, "les Juifs, se voyant entièrement renfermés dans la ville, désespérèrent de leur salut†". La démolition de la ville par les armées romaines s'accorde avec les 'témoignages archéologiques prouvant la destruction complète des édifices juifs dans tout le pays‡'.

Puis il y a les nombreuses prophéties bibliques qui s'accomplissent à notre époque, par exemple celles qui annoncent les "derniers jours", ou seconde présence du Christ, au cours desquels il y aurait "sur la terre angoisse des nations" et "des temps critiques, difficiles à affronter" à cause de l'effondrement des mœurs tant dans la vie publique que privée. Nous voyons de nos propres yeux l'accomplissement de ces prophéties. — Luc 21 : 25, 26; II Tim. 3 : 1-5, 12, 13; Mat. 24 : 3, 7, 11, 12, 14.

UNE FENETRE OUVERTE PAR DIEU SUR L'AVENIR

Il y a donc dans la Bible un grand nombre de prophéties qui se rapportent à notre époque et même à l'avenir! Nombre d'entre elles sont relatives à ce que Dieu va faire pour les humains obéissants par le moyen de son Royaume céleste. La Bible est donc une fenêtre que Dieu ouvre sur l'avenir. Quand vous lirez les prophéties qu'elle contient, vous verrez qu'un avenir merveilleux attend ceux qui ont mis leur espoir dans le Royaume de Dieu. Aimeriez-vous vivre sur une terre paradisiaque sous la domination de ce Royaume, où vous goûterez une sécurité parfaite sans avoir à craindre la moindre menace pour votre foyer, votre vie et celle de vos enfants? Eh bien! Voici ce que la prophétie de la Bible nous dit concernant l'avenir:

---

† "Guerre des Juifs contre les Romains", Livre V, chapitre XXXII, par. 1.

‡ "The Bible and Archaeology" (Grand Rapids, Mich.; 1962), J. A. Thompson, p. 299.

"Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre (...). Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr (pour la frayeur, *Da*) (...). Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille." — Es. 65 : 17, 21-25.

Cette prophétie, qui donne de l'espoir, s'accomplira infailliblement. Imaginez un nouveau système de choses où tous les dangers qui menacent votre sécurité seront écartés! Chaque humain aura son chez-soi, et il n'appréhendera plus de le perdre. Aujourd'hui, beaucoup de gens sont propriétaires d'une maison, mais jamais ils ne se sentent vraiment en sécurité, parce qu'ils craignent le chômage, les impôts trop lourds, ou pour d'autres raisons. Nombreux sont ceux qui ont perdu leur habitation parce qu'ils n'étaient pas en mesure de faire face aux versements exigés. Mais dans le nouvel ordre de Dieu, on n'aura pas à craindre la perte de son logis et de ses terres, ainsi que des arbres fruitiers et des vignes, des fleurs et des jardins, que l'on aura embellis par suite de son travail. Les parents n'auront plus à craindre que leurs enfants, devenus grands, soient envoyés à la guerre et meurent sur le champ de bataille, ou qu'ils connaissent une fin tragique du fait de la violence et du crime qui règnent dans le monde. La violence et l'inquiétude seront des maux du passé!

En outre, jamais plus les hommes n'auront à craindre les animaux sauvages, car la sûre parole de la prophétie divine nous promet que même le loup et l'agneau paîtront tranquillement ensemble, et que le lion ne sera plus une menace pour les animaux domestiques. En regardant vers l'avenir au moyen de la fenêtre ouverte par Dieu, sa Parole, nous pouvons lire la promesse suivante: "En ce jour-là, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité." (Osée 2 : 20). A l'encontre des promesses des

politiciens, cette promesse divine ne vous décevra jamais. Le Dieu du ciel et de la terre nous donne l'assurance suivante: "Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche: Elle ne reviendra pas à moi sans effet, mais fera ce qui est mon plaisir, et accomplira ce pourquoi je l'ai envoyée." — Es. 55 : 11, *Da.*

MARCHEZ DES MAINTENANT DANS LES VOIES DE DIEU

En considérant le merveilleux avenir qui, grâce à notre Père céleste, s'ouvre devant ceux qui marchent dans ses voies, quel devrait être notre comportement? N'avons-nous pas le désir d'en savoir davantage au sujet de notre Dieu et de sa Parole? Si oui, nous étudierons nous-mêmes la Bible et ne nous bornerons pas simplement à écouter les autres nous en parler. Nous voulons éprouver toutes ces choses, affermissant ainsi notre espérance. Nous ferons bien d'imiter les personnes que la Bible loue parce qu'elles examinaient "soigneusement les Ecritures chaque jour". (Actes 17 : 11.) Grâce à cette étude régulière et quotidienne de la Bible, vous augmenterez votre connaissance de la volonté et des voies de Dieu.

Nous aurons aussi le désir de répondre à l'amour de Dieu, non seulement en étudiant sa Parole, mais en appliquant à notre vie tous les conseils divins que nous puiserons dans cette étude. Sa Parole nous dit: "Ecoutons la fin du discours: crains (le vrai, *NW*) Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme." (Eccl. 12 : 15). Il nous faut donc nous familiariser avec ces commandements, en les observant afin que la Parole de Dieu nous pousse à l'action.

Mettre en pratique la Parole de Dieu signifie aussi obéir aux commandements relatifs au Royaume de Dieu. Jésus-Christ, le plus grand des prophètes de Dieu, a annoncé qu'une immense œuvre de publicité serait accomplie à notre époque, disant: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 14). Dieu veut donc que la plus grande publicité possible soit donnée à son Royaume. Cette œuvre s'accomplit actuellement, non seulement au moyen d'imprimés, mais orale-

ment, de vive voix. Si vous faites réellement un bon usage de la Parole écrite de Dieu dans votre vie, vous répondrez à l'invitation du Seigneur Jésus-Christ et soutiendrez fidèlement son Royaume en le recommandant franchement aux autres.

La sainte Bible est la seule Parole de Dieu! C'est seulement en l'étudiant et en appliquant à votre vie la connaissance acquise, que vous ferez la volonté de Dieu afin de marcher éternellement dans ses voies.

ORIGINE DES RITES ET CÉRÉMONIES de la chrétienté

* Dans son *Ecclesiastical History,* John Lawrence von Mosheim parle du compromis que, dès sa naissance, à l'époque de Constantin, la chrétienté fit pour amener un plus grand nombre de païens au christianisme: "Bien que les empereurs eussent le vif souci de faire progresser la religion chrétienne, la piété inconsidérée des évêques en obscurcit la nature véritable et en affaiblit la force, par la multiplication des rites et des cérémonies. La remarque d'*Augustin* est bien connue: le joug imposé autrefois aux Juifs était plus supportable que celui qu'on imposait à maints chrétiens de son époque. Car les évêques chrétiens ont introduit dans le culte chrétien, en n'y apportant que des modifications peu importantes, les rites et institutions par lesquels les Grecs, les Romains et les autres nations avaient précédemment manifesté leur piété et leur vénération envers leurs divinités imaginaires; ils supposaient que les païens embrasseraient plus aisément le christianisme s'ils voyaient que les rites transmis par leurs ancêtres demeuraient inchangés parmi les chrétiens, et s'ils se rendaient compte que le *Christ* et les martyrs étaient adorés de la même manière que leurs dieux l'étaient autrefois.

"Naturellement, il y avait en ce temps-là peu de différence entre le culte public des chrétiens et celui des Grecs et des Romains. Dans l'un comme dans l'autre culte, il y avait des robes magnifiques, des mitres, des tiares, des

cierges, des crosses, des processions, des lustrations, des images, des vases d'or et d'argent, et d'innombrables autres choses. Constantin n'eut pas plus tôt renoncé à la religion de ses ancêtres que, partout, des temples magnifiques s'élevèrent, temples qu'on orna de tableaux et d'images et qui, intérieurement et extérieurement, ressemblaient étonnamment aux temples des dieux. Ces temples (...) furent consacrés dans le déploiement d'une grande pompe et avec des rites empruntés en grande partie à l'ancien code pontifical des Romains." — Livre II, chapitre IV, p. 276, 277.

Les *premiers* chrétiens, au lieu d'emprunter leurs coutumes aux païens, observaient le commandement divin suivant: " 'Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'." Ils posèrent ainsi l'exemple pour les vrais chrétiens de notre époque. — II Cor. 6 : 17.

VIGOUREUX RETOUR A LA VIE SPIRITUELLE

● Un témoin de l'Etat de Nebraska nous relate ce qui suit: "A l'âge de quatorze ans, j'ai commencé à fréquenter les témoins de Jéhovah parce que ma mère s'était intéressée à la Bible. J'ai été baptisé en 1946. Me reportant aux années écoulées depuis lors, j'ai le regret de dire que ma nature insouciante et mon immaturité m'ont fait commettre maintes fautes, mais je suis reconnaissant à Jéhovah de sa tendre miséricorde. Le souci d'élever une famille et la poursuite du matérialisme m'avaient à ce point éloigné de la vérité, que j'étais presque mort spirituellement. Puis je me suis subitement trouvé sans travail. Qu'allais-je faire? J'ai décidé alors qu'il était grand temps de suivre le conseil de Jésus et de mettre les intérêts du Royaume à la première place. Avec le temps, nous sommes allés servir là où le besoin est grand et je suis devenu serviteur. Quand des difficultés se sont présentées et que nous avons envisagé de partir, je me suis assis à mon bureau pour examiner les fiches des proclamateurs. Je ne voyais pas que des noms; je voyais des âmes vivantes qui faisaient leurs premiers pas dans la vie. Comment aurais-je le courage de les abandonner, alors qu'ils avaient persévéré jusque-là et qu'ils se montraient si bien disposés? Nous sommes restés!"

COURRIER BIBLIQUE

● Puisque dans II Pierre 2 : 4-6 et Luc 17 : 26-30, il est parlé en même temps de ceux qui ont été détruits par le déluge et de ceux qui ont péri lors de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, faut-il entendre par là que ceux qui ont péri dans le déluge seront ressuscités?

Pour savoir s'il faut comprendre ainsi II Pierre 2 : 4-6 et Luc 17 : 26-30, il serait bon de lire attentivement ces passages bibliques et d'examiner leur contexte.

L'examen du chapitre deux de la seconde épître de Pierre montre que l'apôtre annonçait l'apparition de faux chrétiens dans les congrégations (II Pierre 2 : 1-3). Ces faux enseignants en éloigneraient quelques-uns de la vraie foi, mais ils attireraient sur eux-mêmes une destruction certaine. Pour établir le fait que Dieu les punirait, l'apôtre se reporta à plusieurs exemples. Il montra que "Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché" et qu'il "ne s'est pas retenu de châtier l'ancien monde" à l'époque de Noé. De même, en détruisant Sodome et Gomorrhe pour les châtier, Dieu laissa "aux impies un exemple de choses à venir". (II Pierre 2 : 4-6.) L'apôtre montrait donc, par des exemples, que Dieu punit les impies de leur conduite coupable. Il ne discutait pas les perspectives de la résurrection.

Pareillement, Jésus, comme nous le voyons dans Luc 17 : 26-30, prit les hommes qui furent anéantis par le déluge et ceux qui périrent lors de la destruction de Sodome, comme un exemple de l'aveuglement de la plupart des hommes sur sa seconde présence, car ils seraient entièrement absorbés par les soucis de la vie: ils mangeraient, boiraient, se marieraient, achèteraient, vendraient, planteraient et bâtiraient. Il en serait "tout comme il arriva aux jours de Noé" et "tout comme il arriva aux jours de Lot". Pour conclure, Jésus déclara: "Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme doit être révélé." Jésus se servit de la même comparaison dans Matthieu 24 : 37-39, bien que, dans ce passage, il ne parlât que de l'époque de Noé. Ni dans l'un ni dans l'autre de ces textes bibliques, il ne discutait de la question de savoir si ces gens seraient ressuscités.

Toutefois, dans sa seconde épître, au chapitre trois, l'apôtre Pierre attirait l'attention sur la destruction qui aurait lieu au temps de la seconde présence du Christ. Il dit: "Le monde [la société humaine en dehors de l'arche de Noé] de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau. Mais par la même parole les cieux et la terre qui sont à présent, sont mis de côté pour le feu

et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies." (II Pierre 3 : 6, 7). Notez qu'il dit que le monde antédiluvien "subit la destruction". Que faut-il entendre par là? La Bible dit-elle, ailleurs, que ceux qui périrent dans le déluge recevront une résurrection? Dit-elle qu'ils seront présents au jour du jugement? Non! Mais dans le passage précité, la destruction qu'ils ont subie dans le déluge est comparée à celle des "hommes impies" qui seront anéantis à la fin du présent système de choses, et que Jésus désigna sous le nom de "boucs" symboliques, lesquels "iront au retranchement éternel". Il semble donc que les hommes qui furent anéantis à l'époque de Noé furent éternellement retranchés. — Mat. 25 : 31-46.

● En considérant ce qu'il est dit dans I Chroniques 28 : 9, peut-on affirmer que Salomon sera ressuscité?

Afin de déterminer le point de vue biblique sur la résurrection possible de Salomon, il serait utile de comparer ce que la Bible dit à son sujet avec ce qu'elle révèle concernant la mort de certains autres hommes qui vécurent avant le Christ.

Abraham, Moïse et David furent agréables à Jéhovah. Aussi figurent-ils sur la liste des hommes de foi qui crurent en la résurrection et y auront part (Héb. 11 : 17-19, 23-28, 32-35, 39, 40). Cela signifie qu'à la mort, ils allèrent dans le Schéol ou Hadès, la tombe commune aux morts ensevelis dans la terre, puisque c'est de cette condition que les morts sont ressuscités (Rév. 20 : 13). Nous n'avons aucune raison de douter de l'intention de Dieu à leur égard. Il est intéressant de noter que la Bible a employé des expressions semblables pour expliquer ce qui s'est passé à la mort de ces hommes. Abraham alla "en paix vers [ses] pères". (Gen. 15 : 15.) Moïse 'se coucha avec ses pères'. (Deut. 31 : 16.) Il est dit aussi de David qu'il a été mis "avec ses pères, et (...) enterré dans la ville de David". — I Rois 2 : 10; Actes 13 : 36.

Par conséquent, ces trois hommes, Abraham, Moïse et David, furent agréables à Jéhovah, allèrent dans le Schéol, et furent enterrés ou rassemblés, est-il écrit, auprès de leurs pères. L'emploi de l'expression similaire 'enterré avec ses pères', ne pourrait laisser entendre que tous partageaient la même tombe, puisque ces hommes furent enterrés dans des lieux différents. En fait, Jéhovah enterra Moïse, et "personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour". — Deut. 34 : 5, 6.

Jéhovah a également inclu dans le récit inspiré la déclaration selon laquelle Salomon, à sa mort, "se coucha [s'endormit, *Da, ZK, Sy*] avec ses pères". (I Rois 11 : 43; II Chron. 9 : 31.) Ainsi, en nous servant du parallélisme biblique, nous pouvons raisonnablement conclure que Salomon, de même que ses pères Abraham, Moïse et David, se trouve dans le Schéol ou Hadès d'où il sera

ressuscité. Bien que certains puissent croire que, vu sa grande sagesse, Salomon était pleinement responsable quand il se tourna vers le faux culte, Jéhovah, qui est un Dieu de justice et de miséricorde parfaites, connaît tous les facteurs en jeu, et il semble que ce soit là sa décision sur la question.

Avant sa mort, David exhorta Salomon en ces termes: "Si tu le cherches [Jéhovah], il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours." (I Chron. 28 : 9). Eu égard à ce qui a déjà été établi, que voulait dire ici David? Il semble qu'il parlait de la vie présente, qu'il ne se préoccupait pas de savoir si Salomon serait ressuscité ou non, au cas où il se détournerait du vrai culte. Si, en sa qualité de roi d'Israël, Salomon abandonnait Jéhovah, ce dernier le rejetterait. C'est ce qui est arrivé (I Rois 11 : 9-13). Toutefois, les Ecritures semblent indiquer que Salomon aura part à la résurrection. — Jean 5 : 28, 29; Mat. 6 : 29; 12 : 42; Actes 7 : 47.

Bien entendu, la Bible ne fait pas de déclarations précises touchant les possibilités de résurrection de chacun des personnages qu'elle nomme. Mais si, individuellement, nous prouvons maintenant notre intégrité envers Dieu, nous aurons le privilège de voir les morts ressusciter ou d'être du nombre des ressuscités. Nous saurons alors, d'une façon précise, quels sont les individus auxquels Dieu aura accordé les bienfaits de la résurrection.

● Puisque Jude 7 montre que Sodome et Gomorrhe sont devenues un "exemple d'avertissement en subissant le châtiment judiciaire d'un feu éternel", ce fait n'indique-t-il pas que les habitants de ces villes sont indignes d'une résurrection?

Si nous nous bornions à la lecture de ce texte biblique, sans prendre en considération ce que dit le reste de la Bible sur cette question, nous pourrions aboutir à cette conclusion. Mais d'autres passages des Ecritures présentent des faits supplémentaires dont il faut tenir compte si nous voulons tirer la bonne conclusion.

Par exemple, dans Matthieu 11 : 23, il est écrit: "Si les œuvres puissantes qui ont eu lieu au milieu de toi [Capernaüm] avaient eu lieu dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui." Il est évident que cela signifie, non pas que les habitants de Sodome au temps de sa destruction auraient encore vécu plus de 1900 ans plus tard, à l'époque où Jésus prononça ces paroles, mais que la ville aurait subsisté en tant que lieu habité.

Le verset suivant se réfère au Jour du Jugement; il est écrit: "Aussi je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome au Jour du Jugement que pour toi." (Mat. 11 : 24). De même, Matthieu 10 : 15 rapporte les paroles suivantes de Jésus: "En vérité je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe au Jour du Jugement que pour cette

ville" dont les habitants rejetèrent le message que les disciples de Jésus leur apportaient. Pour que le jugement soit "plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe" que pour d'autres, il serait nécessaire que les anciens habitants de ce pays fussent présents au Jour du Jugement. Ce n'est pas le pays au sens littéral, le sol, qui sera jugé. D'après le chapitre 20 de la Révélation, ce seront des personnes ressuscitées d'entre les morts qui se tiendront "devant le trône". Ces ressuscités seront soumis au jugement, non pas en tant que groupes, en tant qu'anciens habitants de certains pays, mais "individuellement selon leurs œuvres" pendant la période du jugement. Manifestement, les habitants de ce pays seront ressuscités. — Rév. 20 : 12, 13.

Qui donc subit "le châtiment judiciaire d'un feu éternel"? Bien que les habitants de ces villes eussent péri, il est manifeste que ce sont les villes *elles-mêmes*, et non pas les habitants, qui subirent la destruction éternelle. Jusqu'à notre époque, elles n'ont pas été rebâties. J. Penrose Harland écrivit notamment: "Il a été révélé que Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm étaient très probablement situées dans la région actuellement recouverte par les eaux de la partie méridionale de la mer Morte." — *The Biblical Archaeologist Reader* (1961), page 59; voyez aussi Esaïe 13 : 19, 20.

Ce qui arriva aux habitants de Sodome et de Gomorrhe à l'époque où Jéhovah fit pleuvoir du ciel sur elles du soufre et du feu, sert d'avertissement à tous, permettant ainsi d'éviter toute conduite immorale semblable à celle que ces villes ont suivie.

PROGRAMME D'ETUDE

8 janvier: pages 2 à 12
15 janvier: pages 13 à 25

Achevé d'imprimer le 5 novembre 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).